

*Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français et de littérature*



MÉMOIRE DE MASTER

Option : sciences du langage

Le rôle de l'alternance codique dans les pratiques communicatives des apprenants Cas de 3AS, Langues étrangères Lycée Smatti Mohamed Ben Laabed Ouled Djellal -Biskra-

Encadreur : Mme Hadj Attou FZ
Présentée par : Tabbech Amina

Membre de jury :

| | | | |
|-------------------|------------------------|------------|-----------------------------|
| Président | Chellouai Samir | MAA | Université De Biskra |
| Examineur | Bedjaoui Nabila | MCA | Université De Biskra |
| Rapporteur | Hadj Attou FZ. | MAA | Université De Biskra |

Année universitaire : 2021-2022

REMERCIEMENTS

Avant tout, je tiens à remercier DIEU le Tout Puissant de m'avoir donné la force, le courage, la santé et la patience pour pouvoir accomplir ce travail.

Je remercie chaleureusement, ma directrice de recherche Mme. HADJ ATTOU FATIMAZOËRA, pour ses conseils, son encadrement, ses commentaires précieux et sa disponibilité constante.

Je remercie aussi, les membres du jury d'avoir accepté de lire et d'évaluer ce travail de recherche.

DEDICACE

Je dédie ce travail à mes chers parents, pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur soutien et leurs prières tout au long de mes études ;

A ma chère sœur pour ses encouragements permanents, et son soutien moral ;

A mes chers frères pour leur appui et leurs encouragements.

Que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux tant allégués, et le fruit de votre soutien infailible.

Merci d'être toujours là pour moi.

Table des matières

Table des matières

Remerciements

Dédicace

| | |
|-----------------------------|---|
| Introduction générale | 5 |
|-----------------------------|---|

Chapitre 01:

Alternance codique: éléments de définition

| | |
|---|----|
| Introduction | 8 |
| 1. Qu'est-ce que la sociolinguistique ? | 8 |
| 1.1. Statut des langues en Algérie | 8 |
| 1.1.1. Arabe | 9 |
| 1.1.2. Langues Tamazight | 10 |
| 1.1.3. Langues étrangères | 10 |
| 2. Phénomène de contact des langues | 11 |
| 2.1. Bilinguisme | 12 |
| 2.2. Diglossie | 14 |
| 3. Qu'est-ce que l'alternance codique ? | 15 |
| 3.1. Définition | 16 |
| 3.2. Types et formes | 18 |
| 3.3. Fonctions | 20 |
| 3.4. Interférence linguistique | 21 |
| 3.4.1. Rapport entre interférence et alternance codique | 22 |
| 3.4.2. Alternance codique et emprunt | 22 |
| 3.4.3. Alternance codique vs l'emprunt | 23 |
| Conclusion | 23 |

Chapitre 02 :

Pratiques communicatives

| | |
|---|----|
| Introduction | 24 |
| 1. Pratiques communicatives : éléments de définition | 24 |
| 1.1. Définition | 25 |
| 1.2. Modèle de la communication selon R.JAKOBSON | 26 |
| 1.3. Rôle de la communication | 28 |

| | |
|---|-----------|
| 1.4. Objectifs de la communication..... | 29 |
| 2. Interactions verbales | 30 |
| 2.1. Définition..... | 30 |
| 2.2. Caractéristiques de l'interaction verbale..... | 31 |
| 2.3. Types de l'interaction verbale..... | 32 |
| 2.4. Fonctions de l'interaction verbale..... | 34 |
| 3. Problèmes de la prise de parole..... | 35 |
| 3.1. Problèmes de grammaire..... | 35 |
| 3.2. Problème du lexique | 36 |
| 3.3. Problèmes de prononciation..... | 36 |
| Conclusion | 37 |

Chapitre 03 :
Analyse et interprétation des données

| | |
|---|-----------|
| Introduction..... | 38 |
| 1. Présentation du corpus..... | 38 |
| 2. Méthode de travail..... | 39 |
| 3. Analyse et interprétation du corpus | 40 |
| 3.1. Analyse des lettres | 40 |
| 3.1.1. Lettre (01)..... | 40 |
| 3.1.2. Lettre (02)..... | 42 |
| 3.1.3. Lettre (03)..... | 44 |
| 3.1.4. Lettre (04)..... | 46 |
| 3.1.5. Lettre (05)..... | 48 |
| 3.1.6. Lettre (06)..... | 49 |
| 3.1.7. Lettre (07)..... | 51 |
| 3.1.8. Lettre (08)..... | 53 |
| 3.1.9. Lettre (09)..... | 54 |
| 3.1.10. Lettre (10)..... | 56 |
| 3.2. Interprétation des résultats obtenus..... | 59 |
| Conclusion générale..... | 63 |
| Références bibliographiques..... | 64 |
| Annexe..... | 67 |
| Résumé | |

Introduction générale

L'Algérie occupe non seulement une zone géographique importante, mais elle offre aussi un paysage linguistique et culturel riche et diversifié, en raison de son histoire coloniale et guerrière.

De nos jours, les sociolinguistes s'accordent sur le fait que la situation linguistique de ce pays est plurilingue car plusieurs variantes linguistiques y sont utilisées.

Cette situation de plurilinguisme donne lieu à la présence de plusieurs phénomènes linguistiques dans les pratiques langagières des algériens. En fait, le rapprochement culturel et linguistique conduit le plus souvent à l'adaptation, à l'interférence, à l'emprunt et à l'alternance codique.

À part l'arabe classique et dialectal, la présence de français est une réalité à laquelle on ne peut nier l'existence, parce que cette langue étrangère convient aux exigences et contraintes spécifiques imposées par le locuteur algérien. En effet, l'arabe dialectal et le français partagent la communication en alternant les langues dans diverses situations sociolinguistiques comme la société, la famille, et l'école. Cet usage alternatif des langues est appelé l'alternance codique.

De ce fait, notre travail de recherche vise à étudier et analyser l'alternance codique dans les pratiques communicatives des apprenants des langues étrangères. Il est à noter que cette étude porte sur la communication écrite en contexte familial où la plupart des apprenants s'expriment avec liberté langagière. Ce type de communication représente et reflète les comportements langagiers des apprenants. Cela qui exprime notre motivation pour faire cette recherche.

Comme il est connu, le mélange des langues se fait souvent lors de la communication orale, mais il arrive aussi que cela se fasse dans la communication écrite, surtout lorsqu'elle se déroule dans un environnement informel.

La plupart des apprenants ont commencé à utiliser plusieurs langues tels que l'arabe classique, l'arabe dialectale, le français et l'anglais lors de leur communication écrite, en raison de l'influence de plusieurs facteurs.

Dans cette acception, notre problématique est : quel est le rôle de l'alternance codique dans les pratiques communicatives des apprenants ? Pourquoi les apprenants utilisent-ils plusieurs langues dans une communication écrite ?

Suite à notre problématique, nous formulons les hypothèses comme suit :

- l'alternance codique améliorerait les compétences langagières des apprenants dans de leurs écrits.
- L'alternance codique serait un moyen pour faciliter la communication.

L'objectif fondamental de cette recherche, c'est l'identification du rôle de l'alternance codique dans la communication chez les apprenants, telle l'usage des lettres.

Sur le pilier de cet objectif, nous adoptons deux principales méthodes. L'une est descriptive qui consiste à définir quelques termes théoriques de l'approche sociolinguistique. L'autre est analytique, consiste à analyser le corpus.

Pour ce qui est de corpus, il s'agit d'analyser un ensemble de phrases pris dans dix (10) lettres amicales écrites et envoyées entre amies de 3AS Langues étrangères du lycée Smatti Mohamed Ben Laabed, Ouled Djellal-Biskra-,

Pour réaliser notre recherche, nous avons établi un plan ; repartie en trois chapitres. Le premier chapitre intitulé « alternance codique : éléments de définition » dans lequel nous définissons quelques concepts théorique relevant de l'alternance codique. Dans le deuxième chapitre intitulé « pratiques communicatives » nous abordons la communication en mettant en lumière les interactions verbales qui est un élément nécessaire dans les pratiques communicatives.

Introduction générale

Le troisième chapitre intitulé « analyse et interprétation des données » est réservé pour l'analyse de notre corpus : les lettres en dégagant les langues utilisées, les formes, les fonctions et les facteurs déclencheurs de l'alternance codique.

Chapitre : 01
Alternance codique : éléments de
définition

Introduction

Dans ce premier chapitre intitulé «Alternance codique», nous mettons la lumière sur le phénomène d'alternance codique, en commençant par définir le domaine qui traite la sociolinguistique et indiquer les langues avec leurs usages en Algérie en mettant l'accent sur le contact des langues qui résulte d'autres phénomènes très importants dans les études sociolinguistique tels le bilinguisme, la diglossie, l'alternance codique (l'élément central de notre thème), l'interférence et l'emprunt. Ensuite nous essayons de définir les concepts liés à notre thème selon plusieurs linguistes. En dernier lieu, nous abordons les rapports qui existent entre eux.

1. Qu'est-ce que la sociolinguistique ?

« Comme son nom l'indique, il s'agit de l'étude des aspects et implications sociales d'une langue ou du langage. Le sociolinguiste s'intéresse aux particularités langagières d'une communauté, d'une région, d'un pays. Il part du principe que le discours est un acte d'identité dans un espace multidimensionnel. Il s'intéresse donc à la diversité et aux variations, au sein d'une variété, d'une langue ou même entre des langues différentes » .¹

La sociolinguistique est donc cette branche de la linguistique qui s'intéresse aux phénomènes liés à l'homme parlant dans une société est qui étudie la diversité et les variations dans une ou plusieurs langues.

1.1. Statut des langues en Algérie

Selon **I.CHACHOU**:

« La réalité sociolinguistique algérienne est plurilingue. Afin d'esquisser à grands traits cette situation, je rappelle qu'elle se particularise par : un bilinguisme arabe officielle-langue française dans des domaines d'usages formels : ce sont les langues supranationales et super-culturelles et par une diglossie arabe officielle-arabe algérien. L'un étant réservé à des domaines formels et l'autre à des domaines

¹<http://cle.ens-lyon.fr/plurilingues/langue/introduction-a/introduction-a-la-sociolinguistique>

*informels. C'est le cas également des langues berbères dont le rapport à l'arabe officiel relève d'un bilinguisme diglossique ».*¹

D'après ce passage, la situation linguistique en Algérie est qualifiée très riche et complexe. En effet, le plurilinguisme en Algérie est une réalité, plusieurs langues sont en coexistences, notamment l'arabe officiel (littéraire), l'arabe algérien (populaire), le berbère et ses multiples variétés et enfin le français. D'où la qualification de richesse linguistique de ce pays.

1.1.1. Arabe

Après l'Indépendance la langue arabe devient imposée comme une langue nationale des algériens. Elle se divise en deux variétés, une variété haute dite arabe institutionnel (littéraire), et une variété basse dite arabe dialectal. L'arabe institutionnel appelé aussi l'arabe classique, moderne, littéraire. **I.CHACHOU** affirme que l'arabe classique « *Occupe le statut de langue nationale et officielle de la République algérienne, et ce depuis 1962 date à laquelle le pays a accédé à son indépendance. La politique linguistique prônée par l'Etat algérien visait alors à remplacer le français par l'arabe* ». ²

Autre affirmation du même auteur « *La prégnance de la notion de pureté, au sens entendu du terme, se double et se renforce de celle de sacralité, une sacralité religieuse car l'arabe institutionnel est dit aussi la langue du Coran* ». ³

A partir de ces deux affirmations, nous constatons que l'arabe institutionnel est donc la langue sacrée du coran et de la religion. Depuis 1976, l'arabe est enseigné à l'école. Elle est devenue aujourd'hui, comme langue d'Etat, d'administration et des médias mais elle est moins utilisée dans la vie quotidienne.

¹Ibtisem Chachou, « *La situation sociolinguistique de l'Algérie, Pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre* », Le Harmattan, Paris, 2013, p.69

²Ibtisem Chachou, Ibid. p.71

³Ibtisem Chachou Op.cit, p.100

On trouve aussi l'arabe dialectal. C'est la langue utilisée par la majorité des individus de la société algérienne. Elle se caractérise par des spécificités d'ordre phonétique, morphosyntaxique et sémantique propre à chaque région, comme le mentionne **KH.T.IBRAHIMI** dans son ouvrage :

« Cette répartition permet de distinguer, en Algérie, les parler ruraux des parler citadins (en particulier ceux d'Alger, Constantine, Jijel, Nedrona et Tlemcen) et de voir se dessiner quatre grandes régions dialectales: L'Est autour de Constantine, l'Algérois et son arrière-pays, l'Oranie puis le sud qui, de l'Atlas Saharien aux confins du Hoggar connaît lui-même une grande diversité dialectale d'Est en Ouest ».¹

1.1.2. Langues Tamazight

Ces langues sont divisées en plusieurs accents, parlées par les kabyles, les Chaouis, les Mozabites et les Touaregs dans les régions du Sahara. Le tamazight est la plus langue ancienne, elle est considérée comme la langue maternelle d'une partie de la population algérienne « (...) cette population berbérophone qui ne se distingue de la population arabophone que par l'utilisation vernaculaire du tamazight et des pratiques culturelles spécifiques».² Le berbère est devenu une langue officielle, elle est enseignée dans les écoles des régions berbérophones, comme il y a un journal télévisé en tamazight.

1.1.3. Langues étrangères

L'Algérie est un pays désormais francophone, où le français est une langue étrangère, cette dernière est beaucoup plus utilisée que l'arabe littéraire, pour **H.MILIANI** cité par **I.CHACHOU** en ce qui concerne le français « Langue étrangère ou pas langue étrangère, là semble être

¹ Khaoula Taleb Ibrahim, « *coexistence et concurrence des langues en Algérie* », AL HIKMA, Algérie, 2004, p.207

² Khaoula Taleb Ibrahim, « *Les Algériens et leur(s) langue(s)* », AL HIKMA, Algérie, 1997, p.24

embourbée la problématique du français en Algérie et celle de son rôle dans les sphères de l'éducation, de l'administration et de la culture ».¹

Dans ce passage précédent, le français est une langue apprise essentiellement à l'école, sa place est importante dans la société algérienne, elle concurrence l'arabe classique dans plusieurs domaines ; éducatif, économique, administrative, etc.

L'anglais a un statut supérieur car elle est la langue de la technologie et de la mondialisation. En 1996, l'enseignement de l'anglais devient possible dans le cycle primaire en Algérie. Mais la préférence pour le français durant toutes ces années a confirmé sa place privilégiée dans la situation linguistique algérienne.

Alors que l'espagnol, pour **I.CHACHOU**, « *il est surtout présent à l'ouest du pays en raison de la longue présence des Espagnols qui ont occupé la ville d'Oran durant trois siècles de 1504 à 1792. Les traces de cette présence sont toujours visibles* ». ²Cette langue caractérise l'Ouest algérien à cause de la présence de la colonisation espagnol à Oran qui a laissé des traces de cette langue dans le parler algérien pratiqué à l'Ouest qui est bien montré le domaine lié au commerce, à la pêche et aux activités agricoles.

2. Phénomène de contact des langues

Pour un grand nombre de sociolinguistes comme **J.HAMERS** et **M.BLANC**, le contact de langues est considéré comme une matière de recherche très large et plus riche. De nos jours, cette matière est devenue très connue dans les communautés bilingues ou plurilingues qui se caractérisent par l'usage de deux ou plusieurs langues, on prend comme exemple le cas d'Algérie où il y a une diversité des langues en présence.

Pour **CH.HELOT**, le contact de langues est : « *la présence simultanée de deux ou plusieurs langues à un niveau individuel, interpersonnel ou*

¹ Hadj Miliani cité par Ibtissem Chachou, Op.cit, p.111

²Ibtissem Chachou, Ibid. p.116

sociétal ». ¹Donc, la présence simultanée de plusieurs langues affecte les comportements langagiers des individus, car elle est considérée comme une compétence individuelle qui caractérise toute la communauté. Cependant, chaque individu peut varier entre les langues selon ses compétences linguistiques ou selon son mode de parler (travail, famille, amis, etc.)

Le phénomène de contact des langues est le résultat de l'usage de plusieurs langues d'une manière simultanée. Cet usage est défini comme une situation par laquelle on fait référence à des personnes bilingues ou plurilingues de la même communauté linguistique ou espace de discussion, pour **J.HAMERS** cité par **ML.MOREAU**

« Le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. Le contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc de l'individu bilingue ». ²

À partir de ce passage, nous constatons que le phénomène du contact des langues représente l'influence d'une situation donnée sur le comportement des locuteurs.

2.1. Bilinguisme

Le bilinguisme est la capacité d'un locuteur ou d'un groupe des locuteurs de parler deux langues différentes, afin de communiquer. Il y a plusieurs définitions proposées pour le terme bilinguisme, on cite quelques définitions.

Donner une définition au « bilinguisme » est une opération difficile, à cause de la variété et l'originalité des situations de communication qui conduisent les individus à utiliser deux langues ou à passer d'une langue à autre dans un même discours.

¹Christine Hélot, « *Du bilinguisme en famille au plurilinguisme à l'école* », L'Harmattan, Paris, 2007, p.28

²Josiane Hamers cité par Marie-Louis Moreau, in « *Sociolinguistique, concept de bases* », Mardaga, Bruxelles, 1997, P.94

Dans ce qui suit, nous présentons les différentes définitions du bilinguisme proposées par la communauté linguistique et sociolinguistique.

A. MARTINET définit le bilinguisme dans son ouvrage :

« [...] Il est nécessaire de redéfinir le terme de bilinguisme (emploi récurrent de deux idiomes par un même individu ou à l'intérieur d'une même communauté) ne serait-ce que pour exclure l'implication très répandue qu'il n'y a bilinguisme que le cas d'une maîtrise parfaite et identique de deux langues en cause ».¹

Dans ce passage **A.MARTINET** affirme que le bilinguisme est une maîtrise parfaite et identique de deux langues, et que les individus bilingues sont ceux qui utilisent régulièrement deux langues.

Pour **E.KHADRAOUI**,

« Un bilingue est un individu maîtrisant de manière parfaite et identique deux langues. Ses compétences doivent être similaires à un locuteur natif au niveau écrit et oral. La définition en question est une définition traditionnelle reprise par BLOOMFIELD dans les années 30. C'est à dire, que cette approche du bilinguisme semble très limitée parce qu'il n'y a pas beaucoup d'individus, voire aucun individu, selon certains chercheurs, qui développe en réalité ce profil de compétences linguistiques ».²

Selon **E.KHADRAOUI** la définition de **L.BLOOMFIELD** considère que le phénomène de bilinguisme nécessite que les compétences langagières de l'individu doivent être semblables aux celles d'un locuteur natif tant à l'écrit qu'à l'oral.

A l'opposé de cette approche traditionnelle, **J.MACNAMARA** définit l'individu bilingue comme un sujet qui : *« Possède une compétence minimale*

¹ André Martinet, *« Le bilinguisme et diglossie appel à une vision dynamique des faits »*, La linguistique n° 18, presse universitaire de France, 1982, p.05

² Errime Khadraoui, *« L'alternance codique : un mode d'expression identitaire chez les jeunes issus de l'immigration algérienne (Cas du forum de discussion : Forum-algérie.com) »*, l'université de Hadj Lakhdar, Sciences du langage, Batna, 2015, p.38

*dans une des quatre compétences (skills) linguistiques : comprendre, parler, écrire, lire dans une langue autre que sa langue maternelle ».*¹

A partir de cette définition qui est lancée par **J.MACNAMARA**, nous constatons que **J.MACNAMARA** mit l'accent sur les compétences minimales de l'individu bilingue, c'est-à-dire les compétences langagières de personne bilingue ne sont pas nécessairement développées à haut niveau.

Autre définition du bilinguisme qui s'intéresse aux pratiques langagières des individus que aux ses compétences langagières, **W.MACKEY** écrit dans son introduction :

*« [...] si nous devons étudier le phénomène du bilinguisme, nous devons le considérer comme un phénomène entièrement relatif. De plus, nous devons considérer non seulement le cas de deux langues, mais de plusieurs langues. Nous considérons donc le bilinguisme comme l'alternance de deux ou plus de deux langues ».*²

W.MACKEY affirme donc que le bilinguisme est un concept relatif et non pas un concept absolu, à ce sens, le bilinguisme a une relation avec les pratiques langagières de l'individu. Le degré de bilinguisme compris en fonction des pratiques linguistiques du sujet.

2.2. Diglossie

Le mot diglossie est extrait du mot grec « diglottos » qui veut dire « bilingue », c'est un concept utilisé pour la première fois par le philologue grec d'origine français **J.PSICHARI** dans son ouvrage intitulé « diglossie dont souffre la Grec ».

Il y a plusieurs définitions données à ce terme, on commence d'abord par la définition du **J.DUBOIS**, il a défini la diglossie comme : « *Coexistence de deux systèmes linguistiques mais proches entre eux et dérivés de la même langue, hiérarchisation sociale de ces systèmes, l'un considéré*

¹John Macnamara ,1967, cité en ligne : https://www.researchgate.net/publication/229712258_The_Bilingual%27s_Linguistic_Performance-A_Psychological_Overview

²William Mackey, « *Bilinguisme et contact des langues* », Klincksieck, Paris, 1976, p.09

*comme haut, l'autre comme bas, répartition des fonctions (des usages dans la société) de chacune de ces deux variétés ».*¹

Selon **J.DUBOIS**, la diglossie signifie un concept linguistique dans lequel deux systèmes linguistiques d'une même langue sont en usage décalé. C'est-à-dire, ces deux systèmes ne sont pas dans le même niveau par rapport ses usages dans la société.

Pour **CH.FERGUSON**, définit la diglossie comme suit :

*« La diglossie est une situation linguistique relativement stable, où, en plus de la ou des variétés acquises en premier, on trouve aussi une variété superposé, très divergente et hautement codifiée, souvent plus complexe au niveau grammatical, et qui est le support d'une vaste littérature écrite et prestigieuse. Cette variété est généralement acquise dans le système éducatif, et utilisé plus souvent à l'écrit ou dans les situations formelles du discours. Elle n'est pas cependant utilisée par aucun groupe de la communauté dans la conversation courante ».*²

Selon **CH.FERGUSON**, la diglossie considère la coexistence de deux systèmes linguistiques (système haut et l'autre bas). Ces deux systèmes ne sont pas dans un même statut social car le système haut est réservé aux domaines formels (l'administration, l'éducation ...). Par contre, le système bas est réservé pour les communications ordinaires de la vie quotidienne.

3. Qu'est-ce-que l'alternance codique ?

L'alternance codique (code switching) est devenue une marque du bilinguisme et plurilinguisme. Ce phénomène est dérivé des études faites sur le bilinguisme et le contact de langue. Il est désormais comme un objet de recherche très large grâce au développement des études sociolinguistiques et les capacités langagières des individus dans le monde. En Algérie, les personnes bilingues alternent le français avec leur langue maternelle (l'arabe / berbère) pour s'exprimer dans les différents domaines.

¹ Jean Dubois, « *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* », Paris, Larousse, 1994, p.48

² Charles A. Ferguson, « *Diglossia* », Dans : Dell, Hymes, Cambridge University Press, Angleterre, 1971, pp.429-437

3.1. Définition

Parmi les chercheurs qui donnent des définitions pour l'alternance codique, **J.GUMPERZ** a défini l'alternance de deux langues comme suit : « *L'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents* ». ¹

Evidemment, selon **J.GUMPERZ** l'alternance de deux langues se manifeste dans un même énoncé.

Une autre définition a été donnée pour l'alternance codique, pour **M.BLANC** et **J.HARMES** soulignent que :

« *Dans l'alternance des codes, deux codes (ou plusieurs) sont présent dans le discours, des segments de discours alternent avec des segments de discours dans une ou plusieurs langues. Un segment (x) appartient uniquement à la langue (LY) il en va de même pour un segment (Y) qui fait partie uniquement de la langue (LY), un segment peut varier en ordre de grandeur allons d'un mot à un énoncé ou un ensemble d'énoncé, en passant par un groupe de mots, une proposition ou une phrase* ». ²

L'alternance codique se manifeste quand un locuteur fait alterner des segments de sa langue maternelle avec des segments qui font partie d'une seconde langue. Cité par **S.ASSELAH**, **J.HAMERS** et **M.BLANC** définissent l'alternance codique comme « *une stratégie de communication utilisée par les bilingues entre eux* ». ³

D'un côté le fait d'être bilingue permet aux locuteurs d'alterner les langues qui les ont maîtrisées, et d'un autre côté, la rencontre des gens

¹ John Gumperz, « *Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative* », L'Harmattan, Université de la Réunion, Paris, 1989, p.57

² Josiane Hamers et Michel Blanc, « *Bilinguisme et bilinguisme* », Mardaga, Bruxelles, 1983, p.11

³ Josiane Hamers et Michel Blanc cité par Safia Asselah Rahal, in « *pratiques linguistiques trilingues (arabe-kabyle-français) chez les locuteurs algériens* », Université d'Alger, 1994, p.89

bilingues donnent accès à l'usage alternatif de deux langues pour communiquer entre eux.

Alors, nous pouvons dire que la compétence langagière joue un rôle essentiel dans ce cas, elle est considérée comme un facteur important pour alterner. **P.GARDNER** a fait des études sur l'alternance du français et l'alsacien et il a mentionné que :

*« Certains individus sont nettement plus à l'aise en français et d'autres en alsacien ; une conversation qui débute en français peut très bien passer à l'alsacien quand un des participants a de la difficulté à exprimer quelque chose en français ou bien lorsque, il suppose que l'autre préférerait parler alsacien ».*¹

A partir cette définition, nous constatons que, quand un locuteur fait alterner une langue avec une autre langue, il faut qu'il respecte les capacités langagières des autres locuteurs, il doit passer du français à l'alsacien pour expliquer à ceux qui ne comprennent pas bien le français ou le contraire. C'est-à-dire, pour faciliter la tâche de la compréhension et mettre tous les participants à l'aise, on doit bien maîtriser les deux langues.

L.J.CALVET définit l'alternance codique comme suit : *« Lorsque un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés bilingues ».*²

D'après cette définition, le contact des langues peut se produire lorsqu' un locuteur tente d'utiliser plusieurs langues dans une même conversation, ou dans un seul énoncé.

¹ Penelope Gardner-Chloros, *«code switching: approches principales et perspectives »* dans *« la linguistique »* vol19, fasc2, 1983, p.32

² Louis-jean Calvet, *« la Sociolinguistique, qui sais-je ? »*, Puf, Paris, 1993, p.22

3.2. Types et formes

Selon **J.GUMPERZ**, il existe deux types d'alternance codique: l'alternance situationnel et l'alternance conversationnelle.

L'alternance situationnel: ce type est lié étroitement aux circonstances de la communication, il dépend des variétés liées à des activités, des réseaux et de l'appartenance sociale, et elles sont associées à des situations différentes. On distingue dans ce type que le changement des langues est lié à l'interlocuteur et son sujet abordé.

L'alternance conversationnelle :ce type d'alternance associé à l'usage de deux langues dans un même discours. Dans ce cas le locuteur est moins conscient, c'est-à-dire ce type se produit d'une manière automatique dans les conversations familières et non formelles.

Pour les formes,selon **SH.POPLACK**¹, il y a trois formes d'alternance codique qui s'appuient sur deux contraintes linguistiques : la première concerne la contrainte du morphème libre c'est à dire l'alternance peut se produire entre un morphème et un lexème.La seconde contrainte concerne l'équivalence des éléments juxtaposés où la régularité syntaxique est fondamentale.

Selon **M.L.MOREAU**,² l'alternance peut être, selon la structure syntaxique des segments alternés, intra-phrastique, inter-phrastique ou extra-phrastique.

Effectivement, La distinction entre les trois formes du code switching est fondée sur la structure syntaxique des phrases alternées.

L'alternance intra-phrastique :

SH.POPLACK atteste que : « *Ces dernières années de nombreux chercheurs se sont attaqués au problème de savoir exactement où, dans la phrase, une alternance d'une langue à l'autre peut s'effectuer* ».¹

¹ Shana Poplack, «*Conséquences linguistiques du contact de langues : Un modèle d'analyse variationniste* », Maison des sciences de l'homme, Langage et société n° 43, 1988, p. 23-48

²Marie-Louis Moreau, Op.cit. p.32

Nous comprenons de ce passage que cette forme d'alternance se manifeste à l'intérieur d'une même phrase avec la présence de deux différentes langues. C'est à dire que les mots alternés sont des composants de la même phrase.

L'alternance inter-phrastique :

Pour **E.KHADRAOUI**, « *Se traduit par la succession de deux phrases. Cette alternance se manifeste quand un sujet parlant utilise une seconde langue dans le but de répéter son message ou pour répondre à l'affirmation d'un autre. C'est donc par l'alternance de phrases que se concrétise ce genre de discours* ». ²

Cette forme d'alternance se manifeste entre deux phrases successives. Par exemple dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de paroles entre interlocuteurs.

L'alternance extra-phrastique :

Pour **E.KHADRAOUI** l'alternance extra-phrastique,
« *Elle consiste à mélanger les expressions idiomatiques ou figées. Pendant l'échange, le sujet parlant insère des idiotismes, de sa langue maternelle, mais sans se soucier de la grammaire des langues dans l'interaction. Ces expressions participent à l'amorçage de l'alternance linguistique* ». ³

D'après ce passage, nous comprenons que dans cette forme d'alternance, les mots alternés sont des expressions idiomatiques ou figées tels que (Wellah, Ya latif, Incha'allah...etc.) ou bien les proverbes d'une langue différente de celle de la langue du discours. Le sujet parlant a fait recourir aux ces expressions pour enrichir le sens de son discours.

¹Marie-Louis Moreau, Ibid. p.23

²Errime Khadraoui ; « *L'alternance codique : un mode d'expression identitaire chez les jeunes issus de l'immigration algérienne (Cas du forum de discussion : Forum-algérie.com)* », l'université de Hadj Lakhdar, Sciences du langage, Batna, 2015, p.60

³Errime Khadraoui, Ibid, p.61

3.3. Fonctions

L'emploi des alternances codiques est considéré comme une stratégie de communication très fréquente au sein des sociétés bilingues, ce phénomène occupe une place importante dans le développement des compétences langagières chez les individus bilingues.

A travers des études élaborées par **J.GUMPERZ** et ses analyses du discours, il arrive à isoler « les fonctions conversationnelles » de l'alternance codique. **J.GUMPERZ** cité six fonctions du code switching :

La citation : pour **E.KHADRAOUI**, « *L'exemple est celui d'un locuteur qui parle en une langue et en même temps rapporte une conversation dans une autre langue. Cette fonction à l'intérieur des échanges est invariablement reconnaissable* ». ¹Il s'agit donc de rapporter ce qui est dit sous forme de citation.

La désignation d'un ou de plusieurs interlocuteurs : cette fonction est pour passer un message avec précision d'interlocuteur (s), et le passage de ce message sera d'une manière indirecte.

L'interjection : cette fonction consiste à utiliser des expressions phatiques pour exprimer les sentiments, le regret, la surprise et d'autres formes d'expression liées à l'état d'âme et aux émotions.

La réitération : c'est une répétition d'un même discours de L1 avec L2, c'est-à-dire un même discours mais dans deux différentes langues. La répétition consiste à spécifier le message, retenir l'attention du destinataire, préciser, l'importance d'une partie du message, renforcer le message et s'investir encore plus dans la conversation.

Modalisation d'un message : cette fonction a été proposée par **J.GUMPERZ**, il considère que cette fonction : « *Consiste à modaliser des*

¹ErrimeKhadraoui, Ibid. p.64

*constructions telles que phrase et complément du verbe, ou prédicats suivant une copule ».*¹

D'après ce passage, la modalisation d'un message permet de préciser le contenu d'un message produit dans une langue source par le biais d'un deuxième message produit en langue cible, afin de compléter le sens d'un discours, par exemple un message en français sera modalisé en arabe.

Personnalisation versus objectivation : pour **S.H.MOUHAND**, « *cette fonction est un peu plus difficile à préciser, car il s'agit, ici, d'insister sur le degré d'implication du locuteur* ». ² Cette fonction est donc difficile à déterminer sur le degré d'implication du locuteur dans son discours.

3.4. Interférence linguistique

L'interférence est considérée comme un accident du bilinguisme en raison du contact entre les langues. **W.MACKEY** définit ce phénomène de façon très simple : « *l'interférence est l'utilisation d'éléments appartenant à une langue tandis que l'on en parle ou que l'on en écrit une autre* ». ³ C'est-à-dire, l'interférence est la difficulté que rencontre l'apprenant lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, ce phénomène détermine des perturbations dans les règles de la langue cible en intégrant d'autres règles de sa langue maternelle.

Cité par **L.J.CALVET & U.WEINRICH** définit l'interférence comme suit :

« Le mot interférence désigne un remaniement de deux structures qui résultent de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble du système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines du vocalisme ». ⁴

¹ John Gumperz, Op.cit. p.63

² Si Hadj Mohand Lamia, « *caractéristiques et fonctions de l'alternance codique chez les étudiants du département de français* », l'université d'Ouargla, Sciences du langage, Algérie, 2014, p.18

³ William Mackey, Op.cit. p.414

⁴ Uriel Weinrich, cite par LOUIS-JEAN CALVET in Op.cit. p.17

A partir de cette définition, l'interférence est un mélange d'une langue cible avec une langue source, et cela cause des problèmes au niveau du système phonologique, lexical et syntaxique de la langue cible.

3.4.1. Rapport entre interférence et alternance codique

CH.BAYLON définit l'interférence comme « *une instance de nivellement et de rapprochement des deux codes, tandis que dans l'alternance codique est le caractère distinct des deux codes est préservé* ». ¹C'est-à-dire, l'interférence se manifeste quand un locuteur fait rapprocher sa langue maternelle et la langue étrangère pour s'exprimer, tandis que l'alternance se manifeste dans l'utilisation de plusieurs langues dans une même phrase. Comme il est nécessaire de mentionner que, le phénomène de l'interférence est attribut à un seul individu, c'est-à-dire chaque individu possède une réflexion déférente par rapport aux autres individus, à l'opposé de ce phénomène, l'alternance codique est un phénomène collectif qui touche deux ou plusieurs locuteurs à la fois lors de ces pratiques langagières.

3.4.2. Alternance codique et emprunt

La définition de ce terme selon le dictionnaire **LAROUSSE** :

« Il y a emprunt linguistique quand un parler « A » utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existe précédemment dans un parler « B » et que « A » ne possédait pas, l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts. L'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tout contact de langue. Il est nécessairement lié au prestige dont jouit une langue ou le peuple qui la parle, ou bien au mépris dans lequel on tient l'un ou l'autre (péjoration) ». ²

A partir de la définition précédente, l'emprunt est le passage d'une forme (emprunt lexical) au un sens (emprunt sémantique), d'une langue à une

¹ Christian Baylon, « *Sociolinguistique, langue et discours* », Nathan, Paris, 1991, p.154

² Pierre Larousse, « *dictionnaire linguistique de la rousse* », Nathan, Paris, 1973, p.177

autre. C'est-à-dire, l'emprunt c'est le fait d'introduire un mot d'une langue dans une autre langue sans le traduire. Il est le résultat de la coexistence de deux communautés culturelles et linguistiques différentes.

Le contact entre le français et l'arabe a laissé des traces dans le parler algérien dont les plus apparentes sont les emprunts. Ainsi, les emprunts sont fréquents dans le parler des locuteurs algériens par exemple : table/tabla, cuisine/cousina, téléphone/ telefon, chambre/ chambra. Beaucoup de termes français sont intégrés dans le vocabulaire du parler algérien. En arabe dialectal, le locuteur algérien ne cherche pas d'équivalent des mots qui sont en français, il considère les emprunts comme des mots arabes.

3.4.3. Alternance codique vs l'emprunt

J. HAMMER et **M.BLANC** proposent de distinguer les concepts comme suit : « *A la différence de l'emprunt généralement limité à des unités lexicales, le mélange de code transfère des éléments à des unités appartenant à tous les niveaux linguistiques et pouvant aller de l'Item lexical à la phrase entière(...)* ».¹

C'est-à-dire, l'alternance codique se produit que par des locuteurs bilingues, tandis que l'emprunt peut être pratiqué par des sujets parlants monolingues en situation du contact des langues.

Conclusion

En conclusion de ce premier chapitre, nous dirons que la diversité linguistique et la coexistence de différentes langues en Algérie servent à enrichir la situation sociolinguistique (la communication) de notre pays. Le phénomène du contact des langues tel le bilinguisme et l'alternance codique (le métissage / le code switching), les emprunts et les interférences linguistiques s'incorporent dans les pratiques langagières des locuteurs.

¹ Josiane Hamers et Michel Blanc, Op.cit. P.204

Chapitre : 02
Pratiques communicatives

Introduction

Les pratiques communicatives ne peuvent être séparées des perceptions des gens de tous les aspects de leur vie quotidienne. Elles reflètent les modèles et les méthodes de communication de chaque société.

Dans ce deuxième chapitre intitulé « pratiques communicatives » nous abordons l'acte de communication en citant tout d'abord différentes définitions de ce terme. Ensuite, nous mettons l'accent sur les interactions verbales qui présentent un concept nécessaire dans les pratiques communicatives. Enfin, nous réservons une place pour quelques problèmes de la prise de paroles qui empêchent la communication.

1. Pratiques communicatives : éléments de définition

Depuis longtemps, la communication a occupé une place privilégiée dans la vie humaine, le fait de communiquer avec les autres est conçu pour être un moyen efficace de matérialiser ses pensées et ses idées, qui sont de nature abstraite et les transposent en énoncés concrets. Ainsi, les préoccupations quotidiennes de la vie sociale de l'homme l'obligent à faire des échanges.

La communication est tout comportement qui conduit à l'échange d'informations entre deux ou plusieurs personnes, par la compréhension entre l'expéditeur et le destinataire. Ces informations peuvent être des données, des idées ou toute autre chose qui a une relation entre l'expéditeur et le destinataire.

Le terme de 'communication' est extrait « *du latin *communicare*, mettre en commun, faire part de, partage, dérivé de *communis*, commun* ». ¹

Il y a plusieurs définitions de la communication, nous citons quelques définitions.

¹ La communication, citée en ligne : <https://www.toupie.org/Dictionnaire/Communication.htm>

1.1. Définition

Il est nécessaire de définir ce que signifie la communication. Parce qu'il semble que chacun de nous à une définition personnelle de ce terme, nous pouvons le résumer comme suit : *la communication*, c'est le fait de communiquer, c'est l'échange, c'est transmettre et partager de l'information et des connaissances, etc.

La communication a été définie par plusieurs linguistes et de différentes manières. Nous commençons par la définition de **J.DUBOIS** dans le dictionnaire linguistique :

*« La communication est l'échange verbal entre un sujet parlant qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant, et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute et/ou une réponse explicite ou implicite (selon le type d'énoncé). La communication est intersubjective. Sur le plan psycholinguistique, c'est le processus au cours duquel la signification qu'un locuteur associe aux sons est la même que celle que l'auditeur associé à ces mêmes sons ».*¹

A la lumière de cette définition, nous remarquons que la communication est définie par rapport à la production des mots qui est produite entre deux individus. La communication sur le plan psycholinguistique, c'est le processus dans lequel le sens du son du locuteur est le même que celui de l'auditeur.

Selon le petit **LAROUSSE** la communication c'est : *« l'action de communiquer quelque chose : avis, message, renseignement ».*²

Nous constatons que la communication est considérée comme un acte par lequel les individus transmettent leurs avis, leurs pensées, leurs émotions, etc.

La définition de la communication selon **R.ARCAN & D N.BOURBEAU**, c'est :

« Un processus dynamique par lequel un individu établit une relation avec quelqu'un pour transmettre ou échanger des idées, des

¹ Jean Dubois, *« Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage »*, Paris, Larousse, 1994, p.94

² Pierre Larousse, *« dictionnaire linguistique de la rousse »*, Nathan, Paris, 1973, p.24

*connaissances, des émotions, aussi bien par la langue orale ou écrite que par un autre système de signe : gestes, musique, dessins, etc.. ».*¹

A partir de cette définition, nous pouvons dire que la communication est un acte qui permet à l'individu d'établir des relations avec les autres, c'est l'action de transmettre quelque chose (un avis, un message, un sentiment...) à quelqu'un. Il y a deux types de communication, la communication orale et la communication écrite.

Pour **J.BEAUDICHON** cité par **P.GUIRAUD** définit le fait de communiquer comme: *«le transfert d'information au moyen du message, s'effectuant entre un émetteur et un récepteur par l'intermédiaire d'au moins un canal de transmission ».*²

Par rapport à la définition précédente, nous remarquons que **P.GUIRAUD** ajoute quelques modifications, la communication pour lui est donc considérée comme l'action de faire passer les informations, cette action est caractérisée par de deux éléments essentiels un émetteur qui envoie le message et un récepteur celui qui le reçoit et décode à la fois ce message, cette action se réalise à travers un canal de transmission.

1.2. Modèle de la communication selon **R.JAKOBSON**

R. JAKOBSON avait élaboré un modèle de communication fondé sur le modèle triadique de **K. BÜHLER** *« Qui définissait l'activité linguistique à l'aide des trois fonctions d'expression, d'appel et de représentation ».*³C'est-à-dire la fonction expressive désigne (l'émotion), la fonction appellative représentée par (la conation) ainsi la représentationnelle désigne (le référence).

¹ Richard Arcand et Nicole Bourbeau, *« La communication efficace »*, le centre éducatif et culturel, Canada, 1995, p.13

² Pierre Guiraud cité par Janine Beaudichon, in, *« la communication, Processus, formes et applications »*, coll. : Cursus, Armand Colin, Paris, 1999, p.29

³Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau, *« Dictionnaire d'analyse du discours »*, Du Seuil, Paris, 2002, p.110

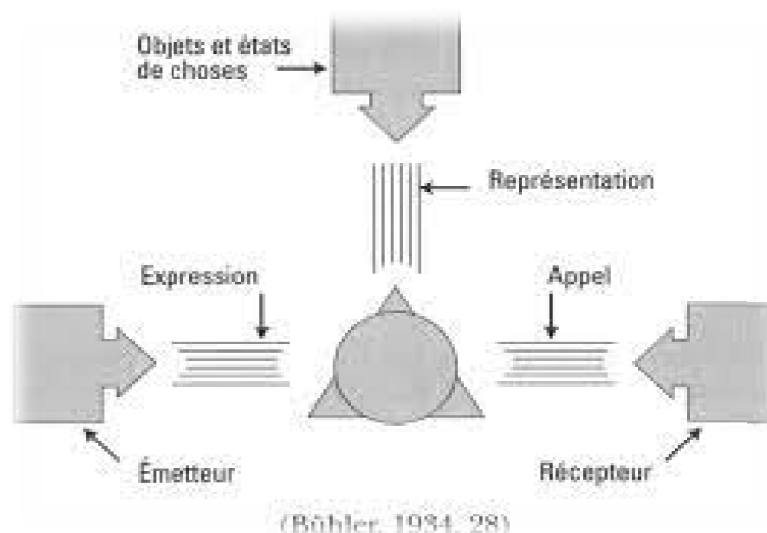
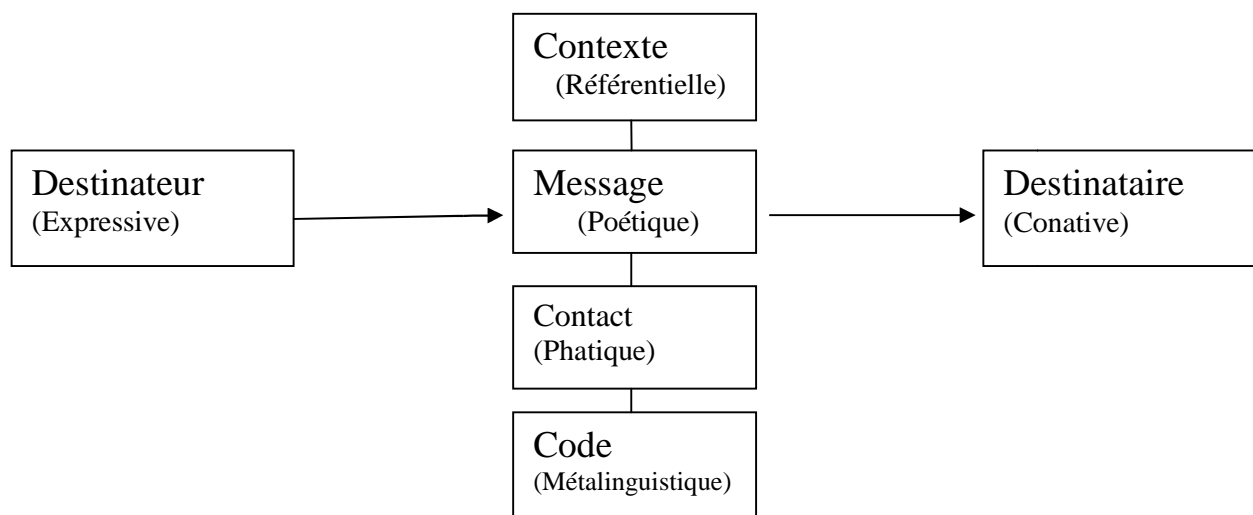


Schéma à trois termes de Karl Bühler (1934)¹

Suite au modèle proposé par **K. BÜHLER, R. JAKOBSON** Le modèle de Jakobson est centré non pas sur la transmission du message mais sur « le message lui-même ». Il propose un modèle de communication verbale dans lequel figurent six éléments différents, donnant lieu à six facteurs, chacun correspondant à une fonction du langage. Pour lui, un processus de communication est constitué de deux phases ; une phase de réception, et une phase de transmission, et il élabore ce schéma :



Modèle de la communication de **R. JAKOBSON**²

¹<https://www.jstor.org/stable/41447773>

²<https://lescriptorium.ch/index.php/la-communication/schema-de-la-communication>

Pour **R.JAKOBSON**, cité par **N.BOUCHERIBA**,

*« La communication ne se résume pas simplement à l'échange d'informations. Pour qu'un message passe entre un locuteur (destinateur) et un interlocuteur (destinataire) il faut qu'il soit contextualisé. De même, ce message doit passer à travers un code commun entre deux interlocuteurs. Enfin, le message exige aussi un contact physique ou psychique entre les deux interlocuteurs, pour maintenir la communication ».*¹

Fonctions du langage

D'après **R.JAKOBSON** : *« Le langage doit être étudié dans toutes ses fonctions ».*² Autrement dit, toute fonction est nécessaire dans l'acte de communication, et que ces fonctions *« ne s'excluent pas les unes des autres, mais se superposent »*³.

Le schéma de **R.JAKOBSON** intervient certains linguistes d'essayer de classer les divers composantes de la communication : le destinateur, le destinataire, le contexte, le message, le contact et le code, autour de six fonctions à savoir : la fonction expressive (correspondant au destinateur), la fonction référentielle (correspondant au contexte), la fonction conative (correspondant au destinataire), la fonction poétique (correspondant au message), la fonction phatique (correspondant au contact) et la fonction métalinguistique (correspondant au code).

1.3. Rôle de la communication

Vivre c'est communiquer, la communication est un élément très important dans la vie personnelle et la vie professionnelle. Elle rend possible le partage, la séduction et la persuasion, elle est la base des relations humaines.

Sur le plan social, la communication joue un rôle très important. Elle consiste à intégrer les personnes dans les familles, les familles dans les clans, les clans dans les groupes ethniques, les groupes ethniques dans les peuples. Dans

¹ Roman Jakobson cité par, Boucheribanajet, *« Les pratiques communicatives pour l'amélioration de l'oral en classe de FLE »*, mémoire de magistère, université de Constantine, 2008, p.16

² Roman Jakobson, *« Essai de linguistique générale »*, Minuit, Paris, 1963, p.213

³ Ibid. p.213

l'élaboration de la loi, elle a permis des alliances de voisinage plus larges : mariages, villages, villes, États. Cet apaisement des relations sociales a apporté aux hommes la paix dont ils ont besoin pour entrer en eux-mêmes. Ils ont réfléchi, ils ont inventé et transmis leur savoir. Donc, grâce à la communication, les individus ont pu partager leurs intuitions.

La communication joue un grand rôle dans les relations humaines elle nous permet de partager et recevoir les informations, influencer, confirmer ou infirmer nos perceptions et aussi les valeurs et les civilisations sont développées grâce à la communication.

Une bonne communication évite généralement les conflits et les malentendus, lorsque l'expéditeur dit quelque chose de différent de ce qu'il pense, le destinataire ne peut pas entendre ce que dit l'expéditeur et il l'interprète mal.

Savoir communiquer est une double compétence : il faut savoir transmettre des informations, écouter et comprendre ce que les autres ont à dire. La compétence d'écoute constitue le seul moyen de donner aux autres ce qu'ils veulent et d'obtenir l'information nécessaire.

1.4. Objectifs de la communication

L'objectif de la communication correspond aux réactions que l'on attend du destinataire. Un objectif de communication comporte trois aspects :

- Aspect cognitif (faire savoir) : c'est le niveau de la connaissance. La communication vise la sensibilisation, l'attention, la prise de conscience.
- Aspect affectif (faire aimer) : c'est le niveau de l'émotion. La communication agit sur les attitudes. Son objectif est d'éveiller l'intérêt, le désir et la préférence des personnes.
- Aspect conatif (faire agir) : cet aspect se place sur le plan comportemental. Son objectif est centré sur « le faire agir », il s'agit de faire la transition entre le désir et l'action et l'adoption d'un nouveau comportement.

2. Interactions verbales

2.1. Définition

Le concept d'interaction varie selon sa complexité conceptuelle, il y a plusieurs définition du terme interaction verbale,

La définition de l'interaction verbale dans le dictionnaire **LAROUSSE**:*«influence réciproque de deux phénomènes, de deux personnes»*.¹

Pour **E. GOFFMAN** la définit comme :*« Par une interaction, on entend l'ensemble de l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres d'un ensemble donné se trouvent en présence continue les uns des autres »*.² C'est-à-dire, lors d'une communication entre les individus. Le mot interaction renvoie aux énoncés produits par une rencontre entre des locuteurs qui se trouvent dans un même lieu.

Pour **C.KERBRAT.ORECCHIONI**,

« le terme d' interaction désigne d'abord un certain type de processus (jeu d'actions et de réactions), puis par métonymie, un certain type d'objet caractérisé par la présence massive de ce processus : on dira de telle ou telle conversation que c'est une interaction (verbale), le terme désignant alors toute forme de discours produit collectivement, par l'action ordonnée et coordonnée de plusieurs (interactions) ».³

L'interaction verbale est considéré donc comme une forme d'expression directe qui permet au individu de participer à un discours construit en coopération, c'est un exercice de parole qui implique une communication interactive entre les participants .

D'autres auteurs considèrent l'interaction verbale comme un échange oral entre deux ou plusieurs personnes. Donc, le terme interaction fait référence à une

¹Pierre Larousse, Op.cit p.545

²Erving Goffman, cité par, Jean-Claude Beacco, in « *L'approche par compétences dans l'enseignement des langues* », Ed. Didier, Paris, 2007, p.123

³Catherine Kerbrat-Orecchioni, cité en ligne : https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1998_num_117_1_6241

communication intentionnelle entre des personnes en face à face ou à distance, et le terme verbale renvoie à l'échange oral .

Nous pouvons également trouver des interactions verbales et/ou conversationnelles, comme une véritable action mutuelle d'actes de parole entre locuteurs qui s'influencent mutuellement. En vue de cela « *parler, c'est interagir* ». ¹

Pour **C.KERBRAT.ORECCHIONI**, « *parler, c'est échanger, et c'est changer en échangeant* ». ²A partir de ce passage, nous pouvons dire que chaque interlocuteur essaie de persuader les autres, et c'est lui-même qui change d'avis sous l'influence des autres.

2.2. Caractéristiques de l'interaction verbale

L'interaction verbale est caractérisée par la co-présence des partenaires. Il offre une occasion de compréhension mutuelle grâce à l'utilisation du langage verbal et corporel (gestes, mimiques, regards...etc.) et permet d'influencer les autres et d'apprendre de nouvelles connaissances grâce à leurs comportements.

Les interactions verbales sont également caractérisées par la co-gestion des partenaires du processus de communication. Cette perspective met en évidence le rôle important des partenaires dans la bonne gestion des tours de parole pour une communication réussie.

En plus, le respect des règles de la communication caractérise l'interaction verbale, c'est-à-dire pour faire agir l'autrui de manière logique et compréhensible les interlocuteurs doivent respecter certaines règles de communication.

Par conséquent, l'échange langagier à la suite d'efforts de coopération visant à parvenir à une communication et une interaction efficaces. Ces efforts se manifestent le plus souvent dans les interactions dans les classes de langue où

¹John Gumperz, cité par Catherine Kerbrat-Orecchioni, « *La notion d'interaction en linguistique : origine, apports, bilan, disponible* », sur le site : https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1998_num_117_1_6241

²Catherine Kerbrat-Orecchioni, cité par Jean-claude Beacco, Op. Cit., p. 123

les participants tentent de transmettre un message en utilisant à la fois des éléments verbaux et non verbaux.

2.3. Types de l'interaction verbale

Il y'a deux types d'interaction verbale : symétrique et asymétrique

L'interaction symétrique : Cela signifie réduire au minimum la différence entre les participants c'est-à-dire ils ayant la même position, il n'y a ni supériorité ni infériorité entre eux. Les genres de ce type sont (la conversation, la discussion, le dialogue et le débat).

La conversation : Elle requiert au minimum la présence de deux ou plusieurs inter-actants. Pour **D.A.LAROCHEBOUVY** affirme que : « *la conversation est une interaction verbale réciproque. Corollairement, elle exige un minimum de deux participants ayant des droits égaux, droits de la prise de parole et droits de réponse* ». ¹

La conversation dans un autre sens est similaire à l'interaction elle-même, parce que tout type d'interaction a un côté conversationnel, donc la conversation est un processus entre pairs et le principe de la présence d'au moins deux participants est obligatoire, se manifestant ainsi par un partage des droits pour les participants.

La discussion : est une autre interaction verbale, plus complexe qu'une conversation, et elle peut avoir lieu dans un cadre informel, généralement entre amis avec une certaine symétrie, ou dans un cadre complémentaire s'il s'agit d'un cadre formel.

Le débat : est une interaction orale plus organisée que la discussion, dans un cadre formel caractérisé par le principe de confrontation entre deux ou plusieurs points de vue sur un sujet, c'est-à-dire que les participants tentent de justifier leurs points de vue par rapport aux autres. Le débat selon **LAROUSSE** est : « *discussion souvent organisée, autour d'un thème, conflit intérieur entre des*

¹Danielle André-Larochebouvy, « *la conversation quotidienne* », Crédif, Paris, 1984, p.17

*choix contradictoires, genre littéraire médiéval fondé sur un dialogue entre des personnages allégoriques».*¹

Le dialogue : est un type d'interaction verbale, dans lequel l'échange se fait entre deux participants de manière orale et en face à face. La définition du dialogue selon **J.P.CUQ** c'est :

*« Hyperonyme renvoyant à la forme la plus commune de la communication interpersonnelle, dialogue désigne aussi bien la conversation, le débat, l'entretien, il constitue l'instrument privilégié de l'interaction verbale et désigne parfois un idéal discours et de relation tel qu'on peut l'inférer d'expression de type 'homme de dialogue' ou "dialogue des cultures"...il est un système organisé, une structure alternée constituée de tours de parole et d'échange, sur fond de règle dépendantes de la culture d'origine des locuteurs ».*²

Le terme « dialogue » fait référence à une forme de communication interpersonnelle qui se déroule dans un environnement familier et nécessite la présence de deux participants, puisque le dialogue est le prototype de l'interaction verbale, et la collaboration de ces deux partenaires conduit à la bonne gestion de celui-ci.

L'interaction asymétrique : dans ce type d'interaction l'échange verbal se produit inégalement à cause de l'existence de différences entre les partenaires. Les genres de ce type d'interaction sont (la transaction, l'entretien, l'interview)
La transaction : est considérée comme l'unité de conversation qui consiste à traiter avec le vendeur ou le client en vue d'obtenir un service. L'échange dans ce genre d'interaction est généralement limité à quelques expressions qui effectuent le service désiré.

¹Pierre Larousse, cité en ligne :

<http://larousse.fr/dictionnaires/francais/d%C3%A9bat/21767?q=le+d%C3%A9bat#21646>

²Jean-Pierre Cuq, « *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et second* », CLE international, Paris, 2003, p.69

L'entretien : est considéré comme un type de conversation. Pour LE ROBERT, l'entretien est « *l'action d'échanger des paroles avec une ou plusieurs personnes* ». ¹

L'entretien est précisé par un échange qui a un objectif externe entre les personnes en présence dans leur entretien (diplomatique, journalistique, clinique...etc.)

L'interview : est « *entrevue au cours de laquelle un journaliste interroge une personne sur sa vie, ses projets, ses opinions, dans l'intention de publier une relation de l'entretien ; cette relation. Demander, accorder une interview* ». ²

Dans l'interview, la présence de deux partenaires 'l'intervieweur' et 'l'interviewé' est nécessaire, chacun avec sa position doit coopérer à la construction de l'échange et la production des nouvelles idées qui satisfait l'auditeur.

2.4. Fonctions de l'interaction verbale

D'après les travaux de **R.VION**,³ il existe trois fonctions :

La première est la construction du sens ; il s'agit de produire du sens par rapport au thème précis de l'interaction. Les participants produisent un discours cohérent et utile à travers l'interaction afin de se comprendre.

Le second est la construction de la relation sociale; En situation d'interaction, les partenaires doivent considérer la position sociale et le rôle de chacun.

La troisième fonction est la gestion des formes discursives qui indique que le langage est très important dans la communication sociale. Elle se manifeste dans les productions orales entre les participants, ainsi dans la manière de construction des formes discursives et aussi par les outils utilisés dans la gestion de l'interaction verbale.

¹Alain Rey, «*le robert micro dictionnaire de la langue française* », Paris, Poche Paperback, 2006, p.476

²Ibid. p.720

³Vion Robert, cité par, BoucheribaNajet, Op.cit. p.28

3. Problèmes de la prise de parole

Pouvoir tenir une conversation dans une langue étrangère nécessite une bonne maîtrise de la langue, ce qui implique de comprendre son interlocuteur et de savoir s'exprimer. Cependant, parler une langue étrangère peut parfois présenter des problèmes de compréhension. Ces problèmes empêchent les apprenants de bien communiquer dans la langue, ils perdent donc leur motivation d'apprentissage.

Nous avons constaté que l'expression orale est la compétence la plus difficile à maîtriser lorsque nous apprenons une langue. La difficulté de prendre la parole réside au niveau de la grammaire, du vocabulaire (lexique) et de la prononciation (phonétique).

3.1. Problèmes de grammaire

Pour **J.F.HALTÉ** et **M.RISPAIL**, « *Les apprenants du français langue étrangère ont du mal à suivre correctement l'ensemble des règles de grammaire qui leur permet de parler et de faire des échanges correctement la langue française* ». ¹

D'après ce passage, nous comprendrons que les apprenants des langues étrangères rencontrent des difficultés dans l'ensemble des règles grammaticales, ces règles permettent aux apprenants de parler et communiquer correctement la langue. Parmi les problèmes de grammaire, les problèmes de syntaxe et les problèmes de conjugaison.

Nous commençons par les problèmes de syntaxe, les apprenants ont des problèmes en ce qui concerne la construction des phrases. S'ils ont mal à placer correctement les mots selon l'ordre ou encore oublier de placer un mot dans une phrase, la phrase perd sa valeur sémantique. Les problèmes de syntaxe entravent la communication entre les individus.

¹Jean-François Halté et Marielle Rispaïl, « *L'oral dans la classe (compétences, enseignement, activités)* », l'Harmattan, Paris, 2005, p.185

La conjugaison présente un grand problème pour les apprenants de français, ils ne savent pas choisir les verbes et les conjuguer correctement à un temps précis. Nous pouvons dire que la communication serait améliorée et compréhensive si les étudiants parviennent à connaître et conjuguer les verbes d'une manière correcte.

3.2. Problème du lexique

Les problèmes du lexique sont très répandus chez les apprenants des langues étrangères, les apprenants qui ne connaissent pas le lexique de la langue étrangère ont toujours des difficultés à choisir et utiliser les mots, ils n'arrivent pas à lire correctement les textes, ainsi, ils ne peuvent pas parler régulièrement la langue. Ces aspects empêchent l'étudiant de bien parler, en ce sens, nous pouvons dire que ces aspects ont un effet négatif sur les pratiques langagières de l'étudiant.

Pour éliminer le problème du lexique et pour bien parler une langue, il faut enrichir le vocabulaire, connaître les mots de cette langue et ses synonymes, en contactant régulièrement cette langue en lisant et en la pratiquant le maximum possible.

3.3. Problèmes de prononciation

Au niveau de la phonétique, les apprenants débutants en langue étrangère (dans ce cas le français) rencontrent des difficultés qui consistent à prononcer les sons correctement. Ce problème de prononciation est lié au fait qu'il y a certains phonèmes de la langue française qui n'existent pas dans la langue arabe. Pour **Z.HAMADI**,

«Il y a des consonnes qui s'opposent totalement où on trouve une grande différence au niveau de l'articulation comme [h], [q], [θ] et autres qui n'existent pas en français. Aussi, [v], [n], [g], [p] sont absents dans le système consonantique de l'arabe. Ce qui prouve que l'élève de langue

arabe rencontre des difficultés lorsqu'il transmet ses sons par exemple [puvwaR] qui est devenu [pufwaR] ».¹

Nous observons un emploi incorrect des phonèmes par l'apprenant, c'est à cause de l'existence de certains phonèmes dans le système phonologique de l'arabe qui pose un problème lors de la prononciation de la langue française, parce que le système phonologique de l'arabe est riche de consonnes tandis que le système phonologique de français est riche de voyelles. D'ailleurs, on trouve jamais le [e,ɛ,ø,u] du français dans le système phonologique d'arabe.

Nous pouvons prendre un exemple du mal prononciation de certaines voyelles par un apprenant débutant de français, par exemple : il prononce le son [y] par [u] comme le mot « brûler » [bryle] est prononcé comme [brule].

Un autre exemple concernant la prononciation des voyelles, l'apprenant prononce le son [ə] comme [i], le mot « de » [də] est prononcé comme [di].

En somme, si l'apprenant n'a pas pu maîtriser les normes de la phonétique, il ne peut pas arriver à prononcer correctement les sons de la langue française, ce qui impose des problèmes dans la communication.

Conclusion

En conclusion, nous avons abouti à des éléments d'information. D'abord, l'individu a besoin de communiquer dans la vie sociale en interaction avec les autres. Notamment les éléments de la communication selon **R.JAKOBSON** sont le destinataire, le destinataire, le message, le contexte, le code et le référent. Par ailleurs l'usage des compétences, voire linguistiques est indispensable pour communiquer efficacement, écouter, parler, lire et écrire constituant l'ensemble de la compétence communicative

Donc, la communication est une interaction entre des partenaires qui s'influencent consciemment ou inconsciemment à travers des actions et même des pensées.

¹Hamadi Zohra, « *Les erreurs de la prononciation chez les apprenants de 4ème et 5ème année primaire* », Université Abdelhamid Ibn Badis, Mostaganem, 2015, p.17

Chapitre 03 :

Analyse et interprétation des données

Introduction

Dans ce troisième chapitre, il s'agit d'aborder le volet pratique de notre travail de recherche intitulé : « analyse et interprétation des données ». Tout d'abord, présentons notre corpus en abordant différentes motivations de choix du corpus qui est « les lettres amicales » puis nous évoquons la construction de ce dernier et nous expliquons comment nous avons le recueillir. Par le biais d'une méthode analytique et une approche sociolinguistique, nous analysons le phénomène de l'alternance codique dans les pratiques communicatives des individus.

1. Présentation du corpus

Afin de réaliser notre travail de recherche nous avons opté de travailler sur la communication écrite. De ce fait nous avons choisi comme corpus des phrases tirées des lettres amicales écrites par des apprenants de 3^{ème} année secondaire classe des langues étrangères.

La lettre amicale : est utilisée pour communiquer et partager des moments de vie avec les proches. C'est un genre de correspondance personnelle, et un échange de lettres destinées à des amis ou à des parents ou bien aux membres de la famille...etc. Elle permet de s'exprimer d'une façon libre, sincère, et qui révèle la personnalité de l'expéditeur.

Le choix du corpus

Nous avons choisi la lettre amicale parce que ce genre de lettre n'obéit pas à des règles rigoureuses de rédaction, c'est-à-dire l'expéditeur s'exprime d'une façon libre pas comme les autres ; sans structuration précise.

La collecte des données

Dans la mesure où notre étude s'intéresse à l'impact de l'alternance codique sur les pratiques communicatives des apprenants, notre corpus est constitué de l'ensemble des lettres amicales rédigées par des apprenants de la 3^{ème} année

secondaire langues étrangères. Pour cette épreuve, nous avons demandé aux apprenants de rédiger une lettre en français adressés à leurs amis dont le thème de la lettre était à leur choix.

Cette activité rédactionnelle nous a permis de collecter 25 lettres, nous n'avons gardé que 10 lettres, rédigées par 10 jeunes de sexe féminin.

Il est à noter que les apprenants rédigent leurs lettres dans un contexte informel pour qu'ils soient libres pendant leur rédaction, et cela pour assurer leur usage de l'alternance codique. Parce que s'ils ont rédigé leurs lettres amicales dans un contexte formel (c'est-à-dire dans la classe et avec la présence de l'enseignant) ils vont utiliser un langage formel qui contient une seule langue donc nous ne pouvons pas recueillir des données valides pour cette recherche.

2. Méthode de travail

Notre méthodologie s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique et qui consiste à analyser et à étudier le phénomène de l'alternance codique des lettres. De ce fait, nous avons opté une méthode analytique : « *une opération intellectuelle qui consiste à décomposer un texte en ses éléments essentiels afin d'en saisir les rapports et donner un schéma général de l'ensemble* ». ¹

C'est-à-dire nous allons analyser tout d'abord la forme et le contenu des lettres en se basant sur une analyse descriptive. Ensuite, nous analysons les alternances codiques de chaque lettre en citant en premier lieu les langues alternées. En deuxième lieu, nous citons les formes et fonctions de l'alternance codique dans les phrases qui contiennent des langues alternées.

Ensuite, nous interprétons en discutant les résultats obtenues après l'analyse de toutes lettres et citer les facteurs déclencheurs de l'alternance codique.

¹MATHIEU GUIDERE, « *méthodologie de la recherche : guide du jeune chercheur en lettres, langues, sciences humaines et sociales* », Paris, Ellipses, 2003, p63

3. Analyse et interprétation du corpus

3.1. Analyse des lettres

3.1.1. Lettre (01)

Forme et contenu de la lettre (01)

Pour la forme de la lettre (01), nous remarquons qu'elle ne comprend pas l'adresse de l'expéditeur (l'apprenant), et la date. Elle commence par une salutation « chère Ines ». Le corps de la lettre est écrit sous forme d'un seul paragraphe. Il contient le message que l'apprenant voulait transmettre à son amie, la fermeture de clôture est le mot « Bisous ».

Concernant le contenu de cette lettre, l'apprenant raconte à son amie un événement qui est arrivé à son jour passé et elle demande l'avis de son amie sur cet événement.

Langues alternées

Toutes les lettres qui constituent notre corpus sont essentiellement présentées en français, mais il y a d'autres langues alternées comme l'arabe classique dialectal, l'arabe classique et l'anglais. Nous faisons ressortir toutes les langues utilisées dans la lettre 01. Dans le tableau ci-dessous :

| | Phrase | Français | Arabe dialectal | Arabe classique | Anglais |
|----|--|----------|-----------------|-----------------|----------|
| 1. | J'ai vu un post (publication) sur Instagram. | X | - | - | X |
| 2. | Quand j'ai lu les comments (commentaires) de ses followers (abonnées) j'ai trouvé qu'ils ont la félicité de son 24th birthday (24 ^{ème} anniversaire). | X | - | - | X |
| 3. | J'ai trouvé qu'elle exagère chwiya (un peu). | X | X | - | - |

| | | | | | |
|----|---|----------|----------|---|----------|
| 4. | Kolilirayek (dis-moi ton avis) qu'est-ce que tu penses sur ce sujet? | X | X | - | - |
| 5. | Take care of yourself (Prends soin de toi) et n'oublie pas de m'écrire quand tu voudras. | X | - | - | X |

Tableau 01 : les langues alternées dans la lettre 01

Le tableau ci-dessus met en lumière les langues utilisées dans la lettre 01.

Le symbole (**X**) indique la présence de la langue et le symbole (-) indique son absence.

Nous remarquons qu'il y a 05 phrases qui contiennent des langues alternées et qui sont le français, l'arabe dialectal et l'anglais. Dans ces phrases il y a 11 mots de différentes langues utilisées.

Nous avons constaté que le français est la langue dominante dans cette lettre, elle est en première position.

En seconde position, nous avons constaté que l'anglais est présent avec 8 mots sur 11

En troisième lieu vient l'arabe dialectal avec 3 mots sur 11

Nous remarquons que l'arabe classique n'existe pas dans cette lettre.

Forme de l'alternance codique

Alternance intra-phrastique : ce type d'alternance se situe à l'intérieur d'une même phrase ou énoncé nécessite une bonne maîtrise de deux langues en alternance, c'est un cas où le locuteur utilise deux langues dans une même phrase en langue étrangère en incluant des éléments de langue source.

Nous citons les exemples de cette forme d'alternance qui se trouvent dans la lettre (01) :

1- J'ai vu un **post** (publication) sur Instagram.

2- Quand j'ai lu les **comments** (commentaires) de ses **followers** (abonnées) j'ai trouvé qu'ils ont la félicité de son **24th birthday** (24^{ème} anniversaire).

Dans ces trois exemples, les mots qui sont en gras représentent la forme intra- phrastique, l'alternance se situe au niveau des mots qui constituent la même phrase. A titre d'exemple le numéro 1, l'alternance se situe dans le mot « **post** » en anglais qui signifie « publication » alterné par « sur instagram ».

Alternance inter-phrastique : cette forme d'alternance s'effectue à la frontière de la phrase ou l'énoncé, elle se manifeste au niveau des phrases, c'est-à-dire, l'introduction d'une longue unité de langue source dans une phrase de langue cible.

Voici les exemples de cette forme que nous avons trouvée dans la lettre (01)

1- **Kolilirayek** qu'est- ce que tu penses sur ce sujet?(Dites-moi ton avis qu'est-ce que tu penses sur ce sujet)

2-**Take care of yourself**(Prends soin de toi) et n'oublie pas de m'écrire quand tu voudras.

3- J'ai trouvé qu'elle exagère **chwiya** (un peu).

Nous prenons l'exemple 2, l'alternance inter-phrastique se situe dans la phrase « **take care of yourself** » en anglais qui signifie en français « prends soin de toi » alternée par la phrase « et n'oublie pas de m'écrire quand tu voudras »

Nous remarquons que dans cette lettre il y a 2 phrases de l'alternance intra-phrastique et 3 phrases de l'alternance inter-phrastique, et il n'y a pas d'alternance extra-phrastique.

Nous mettrons les résultats obtenus de formes de l'alternance codique de la lettre (01) dans le tableau suivant :

| Forme d'alternance | Intra-phrastique | Inter-phrastique | Extra-phrastique |
|------------------------|------------------|------------------|------------------|
| Le nombre d'alternance | 2 | 3 | 0 |

Tableau 02 : les formes d'alternance codique de lettre (01)

3.1.2. Lettre (02)

Forme et contenu de la lettre

Pour la forme de la lettre (02), la lettre ne comprend pas l'adresse et la date de l'apprenant, elle commence directement par la formule d'ouverture « Chère Meriem ». Le corps de la lettre contient le message de l'apprenant. Nous remarquons que l'apprenant n'a pas écrit la formule de politesse pour clôturer sa lettre.

Pour le contenu de cette lettre, l'apprenant voulait inviter son amie Meriem à l'anniversaire qu'elle va organiser pour leur amie Nour afin de la surprendre et la remonter le moral.

Langues alternées

Pour connaître les langues utilisées dans la lettre (02) nous allons extraire les phrases qui contiennent des mots de différentes langues.

| | Phrase | Français | Arabe dialectal | Arabe classique | Anglais |
|----|--|----------|-----------------|-----------------|---------|
| 1. | Salam (salut) j'espère que tu vas bien. | X | - | X | - |
| 2. | Comme tu sais notre amie Nour a passé un mauvais moment, halatehanafsiya (son état psychique) n'est pas bien, et son anniversaire approche. | X | - | X | - |
| 3. | J'ai décidé de la surprendre et nfarhohachwiya (la remonter le moral un peu). | X | X | - | - |

Tableau 03 : les langues utilisées dans la lettre (02)

Le tableau 03 présente les phrases qui contiennent des langues différentes.

Nous remarquons que dans la lettre (02) l'apprenant utilise 3 phrases dans lesquelles il y a 5 mots de différentes langues.

Nous observons que l'usage du français est plus élevé que d'autres langues, et l'arabe classique vient en deuxième lieu avec 3 mots sur 5.

En dernier lieu, l'arabe dialectal avec 2 mots sur 5.

Forme de l'alternance codique

Alternance intra-phrastique :

1- J'ai décidé de la surprendre et **nfarhohachwiya** (la remonter le moral un peu).

2- Comme tu sais notre amie Nour a passé un mauvais moment, **halatehanafsiya** (son état psychique) n'est pas bien, et son anniversaire approche.

Alternance extra-phrastique :

1- **Salam**(salut) j'espère que tu vas bien.

Nous observons qu'il y a 2 phrases de la forme intra-phrastique et une seule phrase de l'alternance extra-phrastique et absence de l'alternance inter-phrastique.

En se basant sur ces résultats obtenus, nous mettrons les alternances dans ce tableau :

| Forme d'alternance | Intra-phrastique | Inter-phrastique | Extra-phrastique |
|------------------------|------------------|------------------|------------------|
| Le nombre d'alternance | 2 | 0 | 1 |

Tableau 04 : les formes de l'alternance dans la lettre (02)

3.1.3. Lettre (03)

Forme et contenu de la lettre

Pour la forme de la lettre (03), nous remarquons que dans le haut de la lettre il y a l'adresse de l'apprenant et la date de rédaction de la lettre. Nous trouvons que l'apprenant commence sa lettre par une formule d'ouverture « Chère Manel ». Le corps de la lettre est sous forme de deux paragraphes comprennent le message de l'expéditeur et dans la fin de la lettre il y a la formule de clôture « Bisous ! ».

Pour le contenu, l'apprenant a écrit cette lettre pour demander des nouvelles de son amie qui a traversé une période difficile après la mort de son père. A la fin,

elle a conclut sa lettre en posant deux questions à son amie pour savoir comment elle est devenue.

Langues alternées

| | Phrases | Français | Arabe dialectal | Arabe classique | Anglais |
|----|--|----------|-----------------|-----------------|---------|
| 1. | Salam alikom (Bonjour), j'espère que tu vas bien inchallah. (si dieu le veut). | X | - | X | - |
| 2. | Je sais que tu as traversé une période difficile de ta vie depuis le décès de ton père Allah yarehmou (Que Dieu lui fasse miséricorde). | X | - | X | - |
| 3. | Dites-moi comment tu vas doka (maintenant), peux-tu surmonter le chagrin ? | X | X | - | - |

Tableau 05 : les langues utilisées dans la lettre (03)

Le tableau ci-dessus met en évidence les langues utilisées dans la lettre 03 qui sont le français, l'arabe dialectal et l'arabe classique.

Dans cette lettre, il y a 3 phrases contenant 6 mots dans différentes langues.

Nous constatons que le français occupe le premier lieu d'usage, après en second lieu, vient l'arabe classique avec 4 mots sur 6. En dernier lieu est réservé pour l'arabe dialectal qui est présenté avec 2 mots sur 6.

Formes de l'alternance codique

Alternance intra-phrastique :

1- Dis-moi comment tu vas **doka** (maintenant), peux-tu surmonter le chagrin ?

Alternance extra-phrastique :

- 1- **Salam alikom**(Bonjour), j’espère que tu vas bien **inchallah**(si dieu le veut).
- 2- Je sais que tu as traversé une période difficile de ta vie depuis le décès de ton père **Allah yarehmou** (que dieu lui fasse miséricorde).

Dans cette lettre nous constatons qu’il y a une seule phrase de forme intra-phrastique et 2 phrases de forme extra-phrastique et absence de l’alternance inter-phrastique.

Nous présentons ces résultats dans ce tableau suivant :

| Forme d’alternance | Intra-phrastique | Inter-phrastique | Extra-phrastique |
|------------------------|------------------|------------------|------------------|
| Le nombre d’alternance | 1 | 0 | 2 |

Tableau 06 : les formes de l’alternance codique dans la lettre (03)

3.1.4. Lettre (04)

Forme et contenu de la lettre

Pour la forme de la lettre, nous observons que l’apprenant indique seulement la date de rédaction de la lettre. Elle commence sa lettre par une salutation « dear Rima ». La lettre est écrite sous forme d’un seul paragraphe dans lequel il y a le message de l’apprenant. A la fin de la lettre il y a une formule de fermeture « à la prochaine».

Concernant le contenu de cette lettre, l’apprenant rédige sa lettre à son amie « Rima » pour raconter à elle de ce que lui est arrivé au lycée au jour de l’examen.

Langues alternées

| Phrases | Français | Arabe dialectal | Arabe classique | Anglais |
|---|----------|-----------------|-----------------|---------|
| 1. Je veux te raconter wechsrallyoum (ce qu’il m’est arrivé aujourd’hui) au lycée. | X | X | - | - |

| | | | | | |
|----|--|---|---|---|---|
| 2. | Je n'ai pas fait attention au verso de la feuille d'examen et après bkit (j'ai pleuré) fortement parce que je n'aurai pas une bonne note. | X | X | - | - |
| 3. | Je me suis dit kadaraallahwamachaafaal (Dieu a prédéterminé et il a fait ce qu'il voulait). | X | - | X | - |

Tableau 07 : les langues utilisées dans la lettre (04)

Le tableau (07) représente les langues utilisées dans la lettre (04)

Nous remarquons que l'apprenant a utilisé 03 phrases contenant 9 mots de différentes langues.

Nous constatons que le français c'est la langue dominante dans la lettre, ensuite, l'arabe classique vient en deuxième lieu avec 5 mots sur 9

En troisième lieu, l'arabe dialectal vient avec 4 mots sur 9

Formes de l'alternance codique

Alternance intra-phrastique :

1- Je veux te raconter **wechsralilyoum**(ce qu'il m'est arrivé aujourd'hui) au lycée.

2- Je n'ai pas fait attention au verso de la feuille d'examen et après **bkit** (j'ai pleuré) fortement parce que je n'aurai pas une bonne note.

Alternance extra-phrastique :

1- Je me suis dit **kadaraallahwamachaafaal** (Dieu a prédéterminé et il a fait ce qu'il voulait).

Dans la lettre (04), nous observons qu'il y a 2 phrases de forme intra-phrastique, une seule phrase de l'alternance extra-phrastique et une absence de l'alternance inter-phrastique.

Nous classons ses résultats dans un tableau :

| | | | |
|------------------------|------------------|------------------|------------------|
| Forme d'alternance | Intra-phrastique | Inter-phrastique | Extra-phrastique |
| Le nombre d'alternance | 2 | 0 | 1 |

Tableau 08 : les formes de l'alternance codique dans la lettre (04)

3.1.5. Lettre (05)

Forme et contenu de la lettre

Pour la forme de cette lettre, dans le haut de la lettre il ya la date de rédaction. L'apprenant commence sa lettre par une salutation «Chère mira!». La lettre est composée d'un seul paragraphe. A la fin de la lettre l'apprenant a fermé sa lettre par une formule de fermeture «cordialement!».

Pour le contenu de la lettre, l'apprenant a écrit un petit message à son amie pour lui souhaiter la réussite dans les examens du baccalauréat.

Langue alternées

| | Phrases | Français | Arabe dialectal | Arabe classique | Anglais |
|----|--|----------|-----------------|-----------------|---------|
| 1. | Je tiens à te dire qu'un rêve devient une réalité inshaallah (si Dieu veut) lorsque tu y crois. | X | - | X | - |
| 2. | Fais de ton mieux et elbakialarabi , (le reste dépend de Dieu), bon courage | X | X | - | - |

Tableau 09 : les langues utilisées dans la lettre (05)

Ce tableau représente les langues présentes dans la lettre (05).

Nous remarquons qu'il y a 2 phrases qui contiennent 4 mots de différentes langues.

Les langues présentes dans cette lettre sont le français, l'arabe dialectal présent avec 3 mots sur 4 et l'arabe classique avec un seul mot.

Formes de l'alternance codique

Alternance extra-phrastique :

2- Fais de ton mieux et **elbakialarabi**(le reste dépend de Dieu).

1- Je tiens à te dire qu'un rêve devient une réalité **inshaallah**(si Dieu veut)lorsque tu y crois.

Nous remarquons que les deux phrases qui contiennent des mots de différentes langues sont des phrases de forme extra-phrastique, et nous remarquons aussi une absence d'alternance inter-phrastique et intra phrastique.

| Forme d'alternance | Intra-phrastique | Inter-phrastique | Extra-phrastique |
|------------------------|------------------|------------------|------------------|
| Le nombre d'alternance | 0 | 0 | 2 |

Tableau 10 : les formes de l'alternance codique dans la lettre (05)

3.1.6. Lettre (06)

Forme et contenu de la lettre

Pour la forme de la lettre (06), cette lettre est écrite sous forme d'un seul paragraphe qui contient le message que l'apprenant voulait le transmettre à son amie.

Cette lettre est datée le 09 mai 2022, et elle commence par une formule de solution « chère Asma», elle se termine par une formule de fermeture «Bisous».

Pour le contenu, cette lettre est une lettre de remerciement, l'apprenant voulait remercier son amie pour ses sacrifices.

Langues alternées

| | Phrases | Français | Arabe dialectal | Arabe classique | Anglais |
|----|--|----------|-----------------|-----------------|----------|
| 1. | Bonjour best friend (meilleur ami), je prie pour que tu sois en bonne santé. | X | - | - | X |
| 2. | Toi qui as tant sacrifié pour moi, et qui m'a soutenue menqalbek (de ton cœur). | X | X | - | - |
| 3. | Wallah tu es la plus belle chose dans ma vie. | X | X | - | - |

Tableau 11 : les langues utilisées dans la lettre (06)

Le tableau ci-dessus nous présente trois phrases contenant 5 mots de différentes langues.

Nous remarquons que la langue française est présente dans une première position.

L'arabe dialectal et l'anglais sont équilibrés avec 2 mots de chaque langue.

En dernière position vient l'arabe classique avec un seul mot.

Formes de l'alternance codique

Alternance intra-phrastique:

1- Bonjour **best friend** (meilleur ami), je prie pour que tu sois en bonne santé.

Alternance inter-phrastique :

1- Toi qui as tant sacrifié pour moi, et qui m'a soutenue **men qalbek**.(De ton cœur)

Alternance extra-phrastique:

1-**Wallah** tu es la plus belle chose dans ma vie.

Nous observons que dans cette lettre il y a un équilibre dans les formes de l'alternance c'est-à-dire une phrase de chaque forme.

Nous prenons l'exemple numéro 01 l'expression « **best freind** » en anglais qui veut dire «meilleure amie» alternée par « je prie que tu sois en bonne santé » à l'intérieur d'une phrase en français.

Nous mettrons ces résultats dans le tableau suivant :

| Forme d'alternance | Intra-phrastique | Inter-phrastique | Extra-phrastique |
|------------------------|------------------|------------------|------------------|
| Le nombre d'alternance | 1 | 1 | 1 |

Tableau 12 : les langues utilisées dans la lettre (06)

3.1.7. Lettre (07)

Forme et contenu de la lettre

Pour la forme de cette lettre, nous observons que l'apprenant a indiqué la date de la rédaction de son message, et elle commence sa lettre par la formule de début « Chère Marie ». Cette lettre est écrite sous forme d'un petit paragraphe comprenant le sujet que l'apprenant voulait transmettre à son amie. Nous remarquons que dans cette lettre l'apprenant n'a pas écrit la formule de fermeture.

Pour le contenu de cette lettre, l'apprenant voulait raconter à son amie Marie ce qu'il était passé au lycée quand elle portait des lunettes pour la première fois et qu'elle était dans une situation embarrassante à cause de moquerie d'un groupe d'élèves d'elle.

Langues alternées

| | Phrases | Français | Arabe dialectal | Arabe classique | Anglais |
|----|--|----------|-----------------|-----------------|---------|
| 1. | Tu sais, je portais des lunettes et hadi (cette) la | X | X | - | - |

| | | | | | |
|----|---|----------|---|---|----------|
| | semaine fatat (a passé) si mauvaise à cause d'elles. | | | | |
| 2. | Il y avait un groupe d'élèves se moquaient de moi, c'est-à-dire they are bullying me (ils m'intimident) parce que je porte des lunettes. | X | - | - | X |

Tableau 13 : les langues utilisées dans la lettre (07)

Dans la lettre (07), nous constatons qu'il y a 2 phrases en français contenant 6 mots en deux langues, l'arabe dialectal et l'anglais.

Comme toutes les lettres qui forment notre corpus le français est la langue dominante, et nous remarquons que l'anglais est présent dans le deuxième lieu avec 4 mots sur 6, tandis que l'arabe dialectal est présent avec 2 mots.

Formes de l'alternance codique

Alternance intra-phrastique :

1- Tu sais, je portais des lunettes et **hadi** (cette) la semaine **fatat**(a passé) si mauvaise à cause d'elles.

2- Il y avait un groupe d'élèves se moquaient de moi, c'est-à-dire **they are bullying me** (ils m'intimident) parce que je porte des lunettes.

Nous avons constaté que les deux phrases qui contiennent des langues différentes sont de la forme intra-phrastique.

Dans la première phrase, l'alternance intra-phrastique se situe dans les mots « **hadi** » et « **fatat** » en arabe dialectal et qui sont insérés à l'intérieur d'une même phrase en français.

Nous constatons qu'il n'y a pas les formes inter-phrastique et extra-phrastique dans cette lettre.

Nous mettrons ces résultats dans le tableau suivant :

| | | | |
|------------------------|------------------|------------------|------------------|
| Forme d'alternance | Intra-phrastique | Inter-phrastique | Extra-phrastique |
| Le nombre d'alternance | 2 | 0 | 0 |

Tableau 14 : les formes de l'alternance codique dans la lettre (07)

3.1.8. Lettre (08)

Forme et contenu de la lettre

Pour la forme de la lettre, nous remarquons que le destinataire a indiqué la date de lettre « le 08 mai 2022 », l'apprenant a commencé sa lettre par la formule « Chère Sara », après il y a le corps de la lettre qui comporte le message. A la fin de la lettre, il y a une formule de politesse « Je te salue tendrement », et pour clôturer la lettre l'apprenant a utilisé une formule de fermeture « A bientôt ».

Le contenu de la lettre : cette lettre est rédigée pour le but d'avoir des nouvelles, l'apprenant voulait avoir les nouvelles de son amie « Sara » qui a changé le lycée.

Langues alternées

| | Phrases | Français | Arabe dialectal | Arabe classique | Anglais |
|----|--|----------|-----------------|-----------------|---------|
| 1. | Je t'écris ces mots pour te dire que tu me manques bezzaf (trop). | X | X | - | - |
| 2. | Je veux savoir de tes nouvelles est ce que dertisehabatjdad (tu fais de nouveaux amies), mais | X | X | - | - |

| | | | | |
|--|--|--|--|--|
| je sais tu ne trouveras pas une copine comme moi. | | | | |
|--|--|--|--|--|

Tableau 15 : les langues utilisées dans la lettre (08)

Dans la lettre (08), nous constatons qu'elle comporte 2 phrases en français qui comprennent 4 mots en arabe dialectal.

Formes de l'alternance codique

Alternance intra-phrastique :

1- Je veux savoir de tes nouvelles est ce que **dertisehabatjedad**(tu fais de nouveaux amies), mais je sais tu ne trouveras pas une copine comme moi.

Dans cet exemple, l'alternance est utilisée à l'intérieur de la phrase

Alternance inter-phrastique :

1- Je t'écris ces mots pour te dire que tu me manques **bezzaf** (trop).

Dans l'exemple cité, l'apprenant après avoir commencé sa phrase en français elle passe en arabe dialectal dans la dernière partie de sa phrase.

Nous constatons que dans cette lettre il n'existe pas l'alternance extra-phrastique.

Le tableau ci-dessous représente les formes de l'alternance de la lettre 08.

| Forme d'alternance | Intra-phrastique | Inter-phrastique | Extra-phrastique |
|------------------------|------------------|------------------|------------------|
| Le nombre d'alternance | 1 | 1 | 0 |

Tableau 16 : les formes de l'alternance codique dans la lettre (08)

3.1.9. Lettre (09)

Forme et contenu de la lettre

Pour la forme de la lettre, nous remarquons qu'elle est commencée par la formule d'appel « Chère amie Yasmine », dans la première ligne l'apprenant a écrit phrase « j'espère que tu portes bien », pour montrer la prise de contact avec son amie. Le corps de la lettre est un petit paragraphe dans lequel il y avait le

message à transmettre. A la fin de cette lettre il y a la formule de fermeture « Sincères salutations ».

Le contenu de la lettre (09) : l'apprenant a écrit cette lettre pour demander des nouvelles de son amie, elle s'inquiète pour la santé de son amie qui était malade lors leur dernière rencontre.

Langues alternées

| | Phrases | Français | Arabe dialectal | Arabe classique | Anglais |
|----|---|----------|-----------------|-----------------|---------|
| 1. | Je vais te rendre visite quand j'en ai l'occasion inchallah (si Dieu le veut). | X | - | X | - |

Tableau 17 : les langues utilisées dans la lettre (09)

Dans la lettre (09), nous avons constaté que l'apprenant a utilisé une seule phrase qui comporte un mot de l'arabe classique.

Formes de l'alternance codique

Alternance extra-phrastique :

1- Je vais te rendre visite quand j'en ai l'occasion **inchallah** (si Dieu le veut).

La seule phrase qui contient le mot en arabe classique dans cette lettre est une phrase de forme extra-phrastique.

La forme extra-phrastique est montrée dans l'usage de mot **inchallah**(si Dieu le veut).

Nous mettrons le résultat obtenu dans ce tableau :

| Forme d'alternance | Intra-phrastique | Inter-phrastique | Extra-phrastique |
|------------------------|------------------|------------------|------------------|
| Le nombre d'alternance | 0 | 0 | 1 |

Tableau 18 : les formes de l'alternance codique dans la lettre (09)

3.1.10. Lettre (10)

Forme et contenu de la lettre

Pour la forme, cette lettre comprend la date de la rédaction c'est le 08 mai 2022, la lettre est commencée par une formule de début qui est « Chère Amira », et dans le corps de la lettre nous remarquons qu'il est écrit en deux petits paragraphes. A la fin de la lettre nous constatons que l'apprenant a utilisé le mot « cordialement » pour clôturer sa lettre.

Le contenu de la lettre, c'est un message de motivation dans lequel l'apprenant a motivé son amie Amira et l'a souhaité la réussite dans ses études et obtenir une bonne moyenne pour réaliser son rêve. Nous remarquons que l'apprenant n'a pas fait des fautes d'orthographe ou de conjugaison.

Langues alternées

| | Phrase | Français | Arabe dialectal | Arabe classique | Anglais |
|----|---|----------|-----------------|-----------------|---------|
| 1. | J'ai confiance en tes capacités bi idhniallah (si dieu veut) tu réaliseras ton rêve. | X | - | X | - |

Tableau 19 : les langues utilisées dans la lettre (10)

Dans la lettre (10) nous observons que le français c'est la langue dominante. L'apprenant a utilisé une seule phrase qui contient une expression de 3 mots en arabe classique.

Formes de l'alternance codique

Alternance extra-phrastique :

1- J'ai confiance en tes capacités **bi idhniallah**(si dieu veut) tu réaliseras ton rêve.

La seule phrase qui contient deux langues dans cette lettre est de forme extra-phrastique, cette forme est montrée par l'expression « **bi idhniallah** »

Analyse selon les fonctions de l'alternance codique

Nous analysons les fonctions dans les phrases extraites de toutes les lettres et qui présentent des alternances.

Pour pouvoir analyser les fonctions de l'alternance codique dans notre corpus, nous nous sommes appuyés sur les fonctions énumérées par **J.GUMPERZ** et qui sont six fonctions.

Citation :

L'alternance codique est présentée dans un discours ou un énoncé rapporté.

Cet exemple suivant nous montre une fonction de la citation, le locuteur dans ce cas rapporte un discours appartient à d'autres personnes

Voici un exemple :

Extrait de lettre (04) : 1- Je me suis dit **kadaraallahwamachaafaal** (Le Dieu a prédéterminé et il a fait ce qu'il voulait).

Réitération :

GUMPERZ mentionne que : « *Il est fréquent qu'un message exprimé d'abord dans un code soit répété dans un autre, soit littéralement, soit sous une forme quelque peu modifiée* ». ¹

Cette fonction consiste à répéter un message en langue source et à le traduire dans une autre langue pour affirmer que le message est bien transmis et compris par l'interlocuteur.

Nous citons quelques exemples

1- Extrait de lettre (02) : Comme tu sais notre amie Nour a passé un mauvais moment, **halatehanafsiya** (son état psychique) n'est pas bien, et son anniversaire approche.

2- Extrait de lettre (02) : J'ai décidé de la surprendre et **nfarhohachwiya** (la remonter le moral un peu).

¹JOHN GUMPERZ, « *Sociolinguistique interactionnelle une approche interprétative* », Université de la Réunion, L'Harmattan, 1989, p.77

3- Extrait de lettre (07) : Il y avait un groupes d'élèves se moquaient de moi, c'est-à-dire **they are bullying me** (ils m'intimident) parce que je porte des lunettes.

Modalisation d'un message :

La fonction de modalisation du message consiste à compléter le sens de la phrase de langue cible par l'insertion des segments de la langue source pour que le message soit précis.

Nous tenons cet exemple :

1- Extrait de lettre (08) : Je t'écris ces mots pour te dire que tu me manques **bezzaf** (trop).

Interjection :

Pour **J.GUMPERZ** l'alternance codique :« sert à marquer une interjection ou un élément phatique ».¹

Cette fonction sert à des interrogations, des exclamations...etc. Elle est liée aux sentiments ou aux jugements des locuteurs.

Cette fonction est très répandue dans notre corpus, nous citons quelques exemples :

1- Extrait de lettre (01) :**Kolilirayek**qu'est -ce que tu penses sur ce sujet? (Dis-moi ton avis qu'est- ce que tu penses sur ce sujet)

2- Extrait de lettre (01) : J'ai trouvé qu'elle exagère **chwiya** (un peu).

3- Extrait de lettre (03) : Dites-moi comment tu vas **doka** (maintenant), peux-tu surmonter le chagrin ?

Désignation d'un interlocuteur :

Cette fonction consiste à désigner l'interlocuteur pour qui le message sera envoyé, le locuteur utilise une étiquette d'autre langue.

Voici un exemple :

1- Extrait de lettre (06) : Toi qui as tant sacrifié pour moi, et qui m'a soutenue **menqalbek** (de ton cœur).

¹ JOHN GUMPERZ, Ibid., p.76

Personnalisation vs objectivation :

Dans cette fonction le locuteur marque sa participation au discours à travers l'action ou parler de sa personnalité.

Voici les exemples qui expliquent cette fonction :

1- Extrait de lettre (01) : J'ai vu un **post** (publication) sur Instagram.

2- Extrait de lettre (01): Je veux te raconter **wechsrallyoum**(ce qu'il m'est arrivé aujourd'hui) au lycée.

3.2. Interprétation des résultats obtenus

Après avoir analysé toutes les lettres qui constituent notre corpus nous avons obtenus ces résultats :

Langues alternées

Le tableau suivant représente les nombres des mots en différentes langues qui existent dans toutes les lettres.

| Langue | Arabe dialectal | Arabe classique | Anglais |
|--------------------|-----------------|-----------------|---------|
| Le nombre des mots | 22 | 18 | 14 |

Tableau 21 : les langues en présence dans notre corpus

Après avoir observé les résultats obtenus, nous pouvons dire que le français est la langue la plus utilisée dans les lettres qui forment notre corpus en contribuant à l'arabe dialectal la deuxième place avec 22 mots, en troisième place vient l'arabe classique avec 18 mots et en dernière place vient l'anglais avec 14 mots.

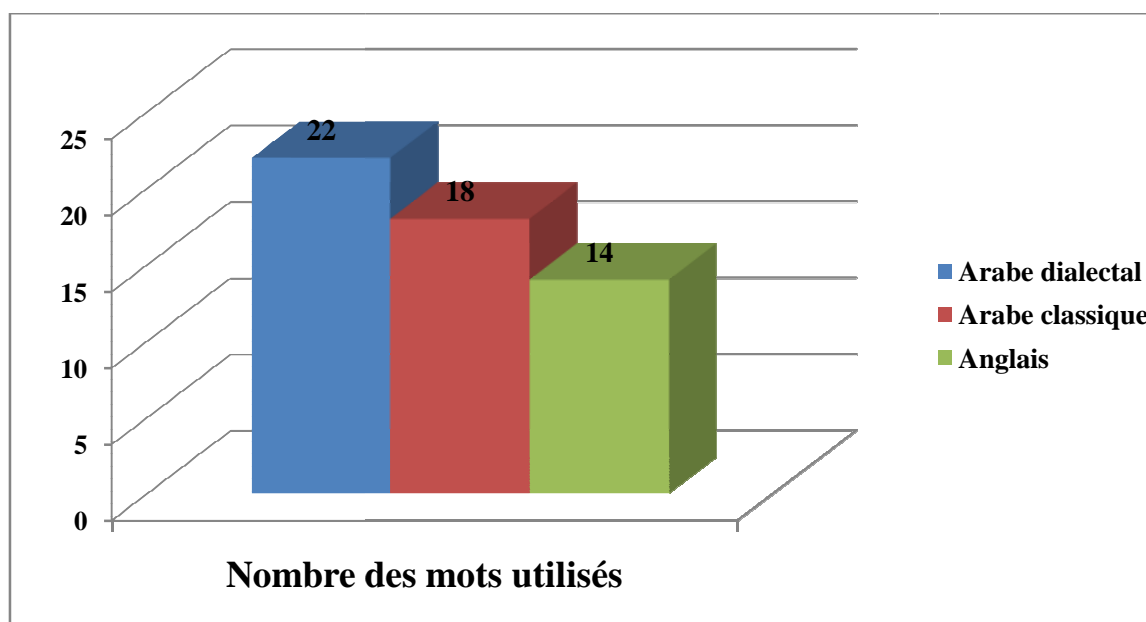


Figure 01 : représentation graphique des langues utilisées

L'usage élevé de la langue française dans notre corpus renvoie à la consigne de la tâche demandée aux apprenants des langues étrangères qui exige une rédaction d'une lettre en français.

Nous passons à l'usage de l'arabe dialectal en première position par rapport aux autres langues alternées parce que c'est la langue d'Algérie qui est utilisée et comprise par tous les apprenants.

L'utilisation de l'arabe classique avec 18 mots est expliquée par l'emploi des expressions idiomatiques et figées qui nécessite l'usage des mots en arabe classique et les apprenants ne peuvent pas traduire ces expressions à cause de leur complexité.

L'usage de l'anglais vient en dernière position, cela exprime que certains apprenants ont fait recourir à l'anglais lors des rédactions des lettres pour montrer leurs capacités en cette langue étrangère et qu'ils ont bien maîtrisé les langues.

Alternance codique dans les lettres

Après l'analyse de toutes les lettres nous arrivons à retirer 25 phrases qui contiennent des différentes langues dans lesquelles s'effectuent les trois formes de l'alternance codique

| Forme de l'alternance | Intra-phrastique | Inter-phrastique | Extra-phrastique |
|-----------------------|------------------|------------------|------------------|
| Nombre des phrases | 11 | 5 | 9 |

Tableau 22 : Les formes de l'alternance codique dans notre corpus

Dans le tableau ci-dessus, nous remarquons que l'alternance intra-phrastique est la forme dominante dans les lettres avec 11 phrases, la forme extra-phrastique vient en deuxième lieu avec 9 phrases et en dernier lieu, la forme inter-phrastique vient avec 5 phrases seulement.

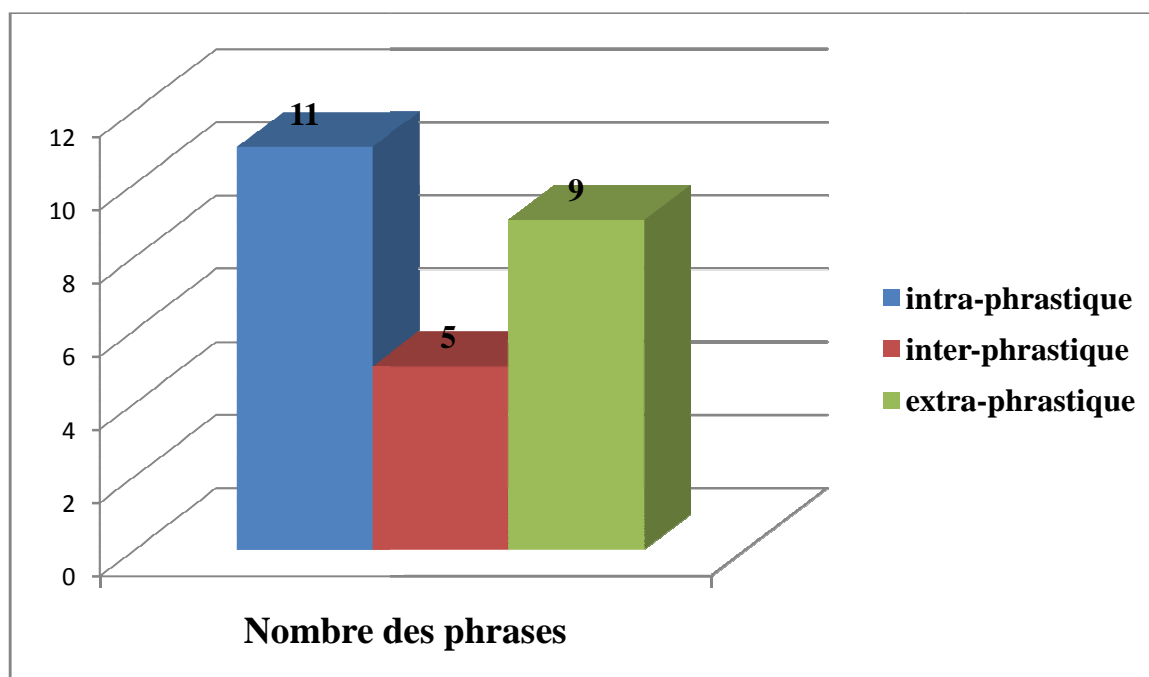


Figure 02 : représentation graphique des formes de l'alternance codique

Après l'analyse de l'alternance codique dans les lettres des apprenants nous pouvons dire la forme de l'alternance intra-phrastique est la plus fréquente, les apprenants utilisent des phrases de forme intra-phrastique de taux élevé parce que cette forme s'effectue à l'intérieur d'une même phrase, c'est-à-dire lorsqu'un apprenant se trouve dans une situation où il ne peut pas terminer une phrase dans une langue étrangère, il utilise un mot d'une autre langue au sein

d'une même phrase pour éviter le blocage. Et c'est le cas de la majorité des apprenants.

Nous expliquons que l'utilisation de l'alternance extra-phrastique est en seconde lieu par l'utilisation des expressions idiomatiques qui ne nécessitent pas une traduction, nous pouvons dire aussi que cette forme d'alternance requiert des compétences minimales dans la langue étrangère.

Les facteurs déclencheurs de l'alternance codique dans les pratiques communicatives des apprenants :

Après l'analyse des lettres de notre corpus, nous notons que les apprenants utilisent leurs répertoires linguistiques en utilisant des différentes langues afin d'être compris par l'autre. Dans ce cas, l'alternance sert à rendre les énoncés compris et cohérents.

Le deuxième facteur responsable de l'alternance codique, c'est l'absence d'un lexique basique. C'est-à-dire lorsque l'apprenant se trouve dans une situation qui nécessite l'utilisation de certains mots et il ne trouve pas d'équivalent de ces mots en français, il est contraint d'utiliser des mots en arabe ou en anglais afin de compléter ses idées.

Conclusion

En fin de chapitre, après l'analyse de notre corpus nous avons constaté que les apprenants alternent et mélangent les langues dans leurs pratiques communicatives. Nous pouvons également souligner que leurs pratiques langagières (en précisant la communication écrite), se caractérisent par la manifestation fréquente de l'alternance de deux formes intra-phrastique (français, arabe dialectal, arabe classique, anglais) et extra-phrastique (français-arabe classique).

Nous pouvons dire que l'alternance codique est considérée comme une stratégie de communication spécifique à l'écrit, elle permet d'exprimer des intentions, des attitudes, de parler de façon naturelle et spontanée.

Conclusion générale

Conclusion générale

Au terme de cette initiation de recherche intitulé «Le rôle de l'alternance codique dans les pratiques communicatives des apprenants. Cas de 3AS, Langues étrangères. Lycée Smatti Mohamed Ben Laabed, Ouled Djellal_Biskra_», qui consiste à faire une étude sur le rôle de l'alternance codique dans les pratiques communicatives des apprenants.

Nous avons réalisé un itinéraire laborieux, souhaitant qu'il soit fructueux scientifiquement et linguistiquement.

Une étude qui a pour problématique, quel est le rôle de l'alternance codique? Pourquoi les apprenants utilisent-ils plusieurs langues dans une pratique communicative? Et une hypothèse de sens : l'alternance codique améliorerait les compétences langagières des apprenants dans de leurs écrits et serait un moyen pour faciliter la communication.

Cette étude repose d'une part sur deux principales méthodes ; l'une descriptive, l'autre analytique. D'autre part, sur une approche sociolinguistique où nous avons utilisé ces concepts en vue d'analyser notre corpus. Ce dernier se constitue de dix lettres amicales rédigées par des apprenants de la 3AS Langues étrangères. Nous avons abouti à ce qui suit :

- L'alternance codique améliore les compétences langagières des apprenants.
- L'alternance codique est un moyen pour faciliter la communication écrite.
- L'alternance codique est en usage excessif dans les écrits des apprenants.
- Les langues en usage dans les écrits sont l'arabe et l'anglais.

Nous estimons que la présente recherche aura permis d'ouvrir certaines optiques et d'évoquer certains questionnements.

Références Bibliographiques

Références bibliographiques

01. Ouvrages :

-Charles A. Ferguson, « *Diglossia* », Dans: Dell, Hymes, Angleterre, Cambridge University Press, 1971

-Christine, « *Du bilinguisme en famille au plurilinguisme à l'école* », Paris, le Harmattan, 2007

-Danielle Andre-Larochbouvry, « *la conversation quotidienne* », Crédif, Paris, 1984

-Ibtissem Chachou, « *La situation sociolinguistique de l'Algérie, Pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre* », Paris, Le Harmattan, 2013

-Janine Beaudichno, in « *la communication, Processus, formes et applications* », coll. Cursus, Armand Colin, Paris, 1999

-Jean-claudeBeacco, in « *L'approche par compétences dans l'enseignement des langues* », Didier, Paris, 2007

-Jean-François Halté et Marielle Rispaïl, « *L'oral dans la classe (compétences, enseignement, activités)* », le Harmattan, Paris, 2005

-John Gumperz, « *Sociolinguistique interactionnelle une approche interprétative* », Le Harmattan, Université de la Réunion, 1989

-Josiane Hamers et Michel Blanc, « *Bilingualité et bilinguisme* », Bruxelles, Mardaga, 1983.

-Khaoula Taleb Ibrahimî, « *coexistence et concurrence des langues en Algérie* », AL HIKMA, Algérie, 2004

-Khaoula Taleb Ibrahimî, « *Les Algériens et leur(s) langue(s)* », AL HIKMA, Algérie, 1997

Références bibliographiques

-Louis-Jean Calvet, « *La sociolinguistique, Que sais-je ?* », Presses universitaires de France, Paris, 1993

-Marie-Louis Moreau, « *Sociolinguistique, les concepts de base* », Mardaga, 1997

-Richard Arcand & Nicole Bourbeau, « *La communication efficace* », le centre éducatif et culturel, Canada, 1995

-Roman Jakobson, « *Essai de linguistique générale* », Minuit, Paris, 1963

-Patrick Charaudeau & Dominique Maingueneau, « *Dictionnaire d'analyse du discours* », Du Seuil, Paris, 2002

-Safia Asselah Rahal, « *Plurilinguisme et migration* », le Harmattan 2004

02. Articles :

-André Martinet, « *Le bilinguisme et diglossie appel à une vision dynamique des faits* », La linguistique n° 18, Presses Universitaires de France, Paris, 1982.

-Shana Poplack, « *Conséquences linguistiques du contact de langues : un modèle d'analyse variationniste* », in, Langage et société, n° 43, 1988.

03. Dictionnaires de spécialité :

-Jean Dubois, « *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* » Paris, Larousse, 1994.

- Jean Pierre Cuq, « *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et second* », CLE international, Paris, 2003

-Pierre Larousse, « *dictionnaire linguistique de la rousse* », Paris, Nathan, 1973

04. Dictionnaires de langue française :

-Alain Rey, « *Le ROBERT micro Dictionnaire de français* », poche paperback, Paris, 2006

05. Thèses et Mémoires :

-BoucheribaNajet, « *Les pratiques communicatives pour l'amélioration de l'oral en classe de FLE* », mémoire de magistère, université de Constantine, 2008

-ErrimeKhadraoui, « *L'alternance codique : un mode d'expression identitaire chez les jeunes issus de l'immigration algérienne (Cas du forum de discussion : Forum-algérie.com)* », l'université de Hadj Lakhdar, Batna, 2015

-Hamadi Zohra, « *Les erreurs de la prononciation chez les apprenants de 4ème et 5ème année primaire* », Université Abdelhamid Ibn Badis, Mostaganem, 2015

-Si Hadj Mohand Lamia, « *caractéristiques et fonctions de l'alternance codique chez les étudiants du département de français* », l'université d'Ouargla, Algérie, 2014

06. Sitographies :

<http://larousse.fr/dictionnaires/francais/d%C3%A9bat/21767?q=le+d%C3%A9bat#21646>

<https://lescriptorium.ch/index.php/la-communication/schema-de-la-communication>

<https://www.jstor.org/stable/41447773>

https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1998_num_117_1_6241

<https://www.toupie.org/Dictionnaire/Communication.htm>

Annexe

Lettre (01)

Chère Ines

Ça fait un bail qu'on ne s'est pas vu, alors je t'écris de ce qu'il m'est arrivé. Hier, quand j'étais en train de naviguer sur Instagram j'ai vu un post d'une fille que je connais et elle a partagé des photos d'une fête dans lesquelles il y avait beaucoup de personnes dans une grande salle pleine de ballons et de fleurs et aussi les gâteaux et les boissons ... au début je pensais que c'était une fête de mariage mais quand j'ai lu les commentaires de ses followers j'ai trouvé qu'ils ont la félicité de son 24th birthday. Pour moi j'ai trouvé qu'elle exagère chuiya. Kolili rayete, qu'est ce que tu pense sur ce sujet ? Take care of yourself et n'oublie pas de m'écrire quand tu voudras.

Bisous

Lettre (02)

Chère Meriem

Salam, j'espère que tu vas bien comme tu sais, notre amie Nour a passé un mauvais moment, habteha nafsiya n'est pas bien, et son anniversaire approche. Alors, j'ai décidé de la surprendre et nfarhaha chiya. Je vais organiser une petite fête entre amis et tu es invitée à cette fête. J'espère que tu pourras venir.

Lettre (03)

Djellad Djellol, le 09 mai 2022

Chère Manel

Salom elik om, J'espère que tu vas bien
in challah. Ça fait longtemps que je ne
t'es pas vu et je sais que tu as traversé
une période difficile de ta vie depuis ~~le~~
décès de ton père Allah yarehmsi.

J'aurais aimé être à tes côtés, mais je ne
pourrais pas à cause de la distance. Dites-moi
comment tu vas doka, peux-tu surmonter le
chagrin ?

Bisous !

Lettre (04)

09 mai 2022

Chère Prima

J'espère que tu vas bien je veux te raconter
mech sradi lyoum au lycée. Après avoir fini de passer
l'examen, je suis sortie et je me suis assis dans la
cours avec mes camarades pour parler du sujet de l'examen
et discuter les réponses. Après j'ai remarqué que je n'ai
pas fait attention au verso de la feuille d'examen et après
b'kit fortement parce que je n'aurai pas une bonne note, et puis
au bout d'un moment je me suis dit kadar allah wa
ma ch'ia fa'âl.

A' la prochaine.

Lettre (05)

09 mai 2022

Chère mira

- les examens du bac approchent et je sais que tu veux réussir avec bonne moyenne. Je tiens à te dire qu'un rêve devient une réalité inshaallah lorsque tu y crois et lorsque tu efforces de réaliser ton rêve avec détermination à réussir. Fais de ton mieux et elbaki ala rabi. Bon courage

Cordialement

Lettre (06)

Le 09 mai 2022

Chère Asma

Bonjour best friend, je prie que tu sois en bonne santé.
A travers cette petite lettre, je veux te remercier, toi qui
as tant sacrifié pour moi et qui m'a soutenue ~~mon~~ galbaki
Merci pour ton soutien et pour tout ce que tu m'as donné
et pour être à mes côtés toutes les années. Wallah tu es
la plus belle chose qui ~~me~~ me soit arrivée dans ma vie.

-Bisous-

Lettre (07)

09 Mai 2022

Chère Marie

Je veux te parler de ce que s'est passé avec moi la semaine dernier, du soir, je portais des lunettes et hier la semaine Fatat si mauvaise à cause d'elles. Il y avait un groupe d'élèves qui se moquaient de moi, c'est à dire They are bullying me parce que je porte des lunettes et c'était la première fois de ma vie que je vivais dans une situation embarrassante comme ça.

Lettre (08)

08 - mai - 2022

Chère Sara

Je t'écris ces mots pour te dire que tu ~~es~~ me manques bezzaf. Je me sens seule depuis que tu as changé le lycée. Je veux savoir tes nouvelles et ce que dente shabat jdad, mais tu ne trouveras pas une copine, comme moi.

Je te parle tendrement.

À bientôt.

Lettre (09)

Chère amie Yasmine

J'espère que tu portes bien.
Je t'écris cette lettre pour avoir de tes nouvelles.
Ça fait presque 2 mois que je ne t'ai pas vu,
la dernière fois tu étais un peu malade.
J'espère que tu suis ton traitement et que
tu portes attention à ta santé. Je veux te
rendre visite quand j'en ai l'occasion inshallah.

Sincères salutations

Lettre (10)

08 mai 2022

chère Amira

Je voudrais écrire cette lettre pour te rappeler que tu es un élève réussit et ambitieuse

Je te souhaite de réussir tes études et obtenir une bonne moyenne qui te permette d'étudier la spécialité que tu as toujours rêvé d'étudier. J'ai confiance en tes capacités bi idhni Allah tu réaliseras ton rêve.

Cordialement.

Résumé

Notre travail s'inscrit dans une approche sociolinguistique qui consiste à étudier et analyser le phénomène de l'alternance codique dans les pratiques communicatives des apprenants de 3^{ème} année secondaire classe des langues étrangères. L'objectif fondamental de cette étude est d'identifier le rôle de l'alternance codique dans l'amélioration des compétences langagières ; dans les pratiques communicatives des apprenants par le biais de dix lettres amicales écrites et envoyées entre elles.

Mots - clés : alternance codique, FLE, approche sociolinguistique, lettres

Abstract

Our work is part of a sociolinguistic approach that consists in studying and analysing the phenomenon of code switching in the communicative practices of learners in the 3rd secondary class of foreign languages. The fundamental objective of this study is to identify the role of code switching in improving language skills; in the communicative practices of learners through ten friendly letters written and sent to each other.

Key-words:code switching, French as foreign language, sociolinguistique approach, letters

الملخص

عملنا هو جزء من نهج اجتماعي لغوي يتمثل في دراسة و تحليل ظاهرة التناوب اللغوي في الممارسات التواصلية لطلاب السنة الثالثة ثانوي قسم اللغات الأجنبية. الهدف الأساسي من هذه الدراسة هو تحديد دور التناوب اللغوي في تحسين المهارات اللغوية في الممارسات التواصلية للطلاب من خلال عشر رسائل ودية مكتوبة و مرسله لبعضهم البعض.

الكلمات المفتاحية: التناوب اللغوي, اللغة الأجنبية الفرنسية, النهج الاجتماعي اللغوي, الرسائل.